

Formation du nouveau Gouvernement : Le Président Tebboune engage des consultations politiques

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3042 Dimanche 27 Juin 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

ANNABA

Plus de 164 retraits de permis de conduire et 30 motos placées en fourrière

P.06



Triche au BAC



64 individus condamnés à des peines de prison ferme

P.03

ANNABA



Les habitants de la cité Chabia dénoncent l'insécurité

P.07



Ce dimanche au stade du 8 mai 1945 de Setif à 17 heures

Match barrage Hamra / UST Pour le dernier virage

P.12

02 Actualité

Le Président Tebboune reçoit un appel téléphonique de la part de l'ancien président Liamine Zeroual

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu jeudi dernier un appel téléphonique de son prédécesseur, Liamine Zeroual qui s'est félicité du "respect de la volonté populaire dans le choix de ses représentants à l'APN", selon un communiqué de la Présidence.



Peuple dans le choix de ses dirigeants va renforcer le lien de confiance entre les citoyens et leurs responsables, malgré le faible taux de participation" ajoute le président Zeroual, ajoute la même source.

Le Président Tebboune reçoit le SG du parti du FLN et une délégation des représentants des indépendants

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu hier samedi, le Secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abou El Fadhl Baadji et une délégation de représentants des indépendants conduite par M. Abdelwahab Aït Menguelet, et ce dans le cadre des concertations politiques élargies, en vue de la formation du Gouvernement, a indiqué la présidence de la République dans un communiqué.



a également "reçu une délégation de représentants des indépendants conduite par M. Abdelwahab Aït Menguelet composée de MM. Ali Mounsi, Saker Berri, Abdelhamid Belakhel, Benaouda Bettahar El Hadj, Abdelkader Gouri et Mme Fatma Bida". Ont assisté à l'audience, M. Noureddine Bardad-Daidj, directeur de cabinet à la Présidence de la République, Mohamed El Amine Messaid, Secrétaire général de la Présidence de la République et Boualem Boualem, conseiller auprès du président de la République chargé des affaires juridiques et judiciaires".

Le Président Tebboune

Djerad présente la démission de son gouvernement au Président Tebboune

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad a présenté, jeudi dernier, la démission de son gouvernement au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, suite à la proclamation des résultats définitifs des élections législatives du 12 juin 2021 par le Conseil constitutionnel, conformément aux dispositions de la Constitution.



"J'ai l'honneur, conformément aux dispositions de l'article 113 de la Constitution, de vous présenter Monsieur le Président de la République, ma démission de mon poste de Premier ministre ainsi que la démission des membres du gouvernement. Je saisi cette occasion pour vous exprimer, en mon nom personnel et au nom des membres du gouvernement ma profonde gratitude et vous adresser mes chaleureux remerciements pour la confiance placée en chacun d'entre nous. Je vous fais part de mon plein soutien dans la démarche que vous entreprenez

pour mettre en œuvre votre programme ambitieux et prometteur pour l'édification de l'Algérie nouvelle", a déclaré M. Djerad en remettant sa démission au Président Tebboune.

"En vous réitérant, encore une fois, mes vifs remerciements et ma profonde reconnaissance, veuillez agréer Monsieur le Président de la République, chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune l'expression de ma haute considération et de ma profonde estime. Vive l'Algérie", a ajouté M. Djerad.

Formation du nouveau Gouvernement :

Le Président Tebboune engage des consultations politiques

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, engagera, à partir de ce samedi, des consultations politiques avec les dirigeants des partis politiques et les représentants des indépendants vainqueurs aux législatives du 12 juin 2021, selon l'ordre des résultats définitifs annoncés par le Conseil constitutionnel, et ce en prévision de la formation du nouveau Gouvernement, a



indiqué jeudi un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune,

engagera à partir de samedi 26 juin 2021, en prévision de la formation du nouveau Gouvernement, des consultations politiques avec les dirigeants des partis politiques et les représentants des indépendants vainqueurs aux élections à la députation de l'Assemblée populaire nationale (APN), selon l'ordre des résultats définitifs annoncés par le Conseil constitutionnel", précise le communiqué.

Formation du Gouvernement :

Le MSP appelle à un exécutif d'unité nationale

Le jour même où Abdelaziz Djerad déposait sa démission, selon l'article 113 de la Constitution, le MSP s'est exprimé pour réclamer à nouveau au pouvoir un "gouvernement d'unité nationale avec une assise sociale et politique larges qui lui permettrait de concrétiser les attentes du peuple formulées, lors de la campagne des législatives." Un gouvernement qui doit être, précédé d'un "dialogue stratégique à propos du présent et de l'avenir pays", écrit Abderazk Makri qui appelle les partis vainqueurs des législatives du 12 juin, selon les résultats définitifs proclamés par le Conseil constitutionnel, à "un



dialogue transparent pour définir ce qui doit être le meilleur pour l'Algérie, après les législatives". Le MSP profite de sa sortie politique jeudi pour annoncer son projet d'"entamer des contacts politiques avec les composants de la classe politique, au-delà des partis qui ont participé aux législatives". Le MSP persiste et signe quant à la fraude lors du scrutin législatif,

en l'imputant aux "résidus de la Issaba" et tout donnant acte au Conseil constitutionnel des résultats, annonce que le MSP est concerné par la course au Perchoir, tout en désignant d'ores et déjà Ahmed Sadok comme chef du groupe parlementaire du MSP. Avec une large majorité du courant nationaliste, soit un total de 255 députés, le président Tebboune a les coudées franches pour former un gouvernement sans les islamistes, mais ce serait alors, le cas échéant, une forme d'entourloupette aux islamistes, notamment le MSP, qui ont adhéré au processus électoral, contrairement aux démocrates qui ont boycotté.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

48 recours recevables ayant donné lieu à la rectification des sièges dans nombre de circonscriptions électorales

Le Conseil constitutionnel a proclamé, mercredi dernier, les résultats définitifs de l'élection des membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) après l'examen des recours qui lui ont été adressés dont il a déclaré la recevabilité au fond de 48, ce qui a donné lieu à la rectification de la répartition des sièges dans nombre de circonscriptions électorales.

Selon les précisions de M. Kamel Fenniche, président du Conseil constitutionnel, celui-ci a fait état, après avoir proclamé les résultats définitifs des législatives du 12 juin, du dépôt de 361 recours par les candidats et partis politiques ayant pris part à ce rendez-vous électoral.

A l'issue des délibérations pendant cinq jours, le Conseil constitutionnel a rejeté 13 recours car «ne répondant pas aux conditions de forme».

Le Conseil constitutionnel, qui a examiné 348 recours, a déclaré la recevabilité au fond de 48 recours et le rejet de 300 recours «pour défaut ou insuffisance de preuves ou pour moyens infondés».

Il souligne, en conséquence, que la rectification et l'annulation des résultats enregistrés dans certains bureaux de vote dans les circonscriptions électorales de M'sila, Biskra, Béchar, Tlemcen, Djelfa et Boumerdes «ont eu une incidence sur les résultats chiffrés mais n'ont pas eu toutefois d'incidence sur les répartitions

des sièges».

Par contre, la rectification et l'annulation des résultats enregistrés dans d'autres circonscriptions électorales «ont eu une incidence sur la répartition des sièges dans les circonscriptions électorales concernées», où M. Fenniche a cité, à titre d'exemple, les circonscriptions de Batna, Alger, Bejaia, Skikda et Sidi Bel Abbes. Dans le même sillage, M. Fenniche a précisé que l'examen des PV des résultats préliminaires remis par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) le 17 juin a été effectué par des magistrats et des conseillers de la Cour suprême et du Conseil d'Etat qui se sont



attelés à vérifier les résultats portés sur ces PV à travers une vérification manuelle mais aussi par une application informatique développée à cet effet par le Conseil constitutionnel.

Suite à la consultation des PV de dépouillement et de recensement communaux, la cellule centrale a comparé, conformément à la loi, les

résultats obtenus. Il a été procédé à une troisième vérification dans les cas d'écart dans les résultats, a expliqué le président du Conseil constitutionnel.

Soucieux d'assurer une transparence totale, le Conseil constitutionnel n'a pas hésité à transporter les urnes pour vérification dans plusieurs wilayas à l'image de Batna, Biskra, M'sila, Souk Ahras, Tlemcen et Bouira, précise le même responsable.

«Dans le but de moraliser la vie politique, la même instance a exercé son contrôle sur les conditions de candidature non remplies par certains candidats dont les repris de justice et les évadés fiscaux, a-t-il souligné.

Législatives du 12 juin : Le Conseil constitutionnel proclame les résultats définitifs

Le Conseil constitutionnel a proclamé mercredi soir les résultats définitifs des élections législatives du 12 juin 2021 après examen des recours qui lui ont été adressés par des partis et des listes indépendantes ayant participé à ce scrutin.

Cette annonce intervient conformément aux dispositions de la Constitution et de la Loi organique portant régime électoral qui stipule dans son article 211 que «les résultats définitifs des élections législatives sont arrêtés et proclamés par la Cour constitutionnelle (actuellement Conseil constitutionnel), au plus tard, dans un délai de dix (10) jours, à partir de la date de réception des résultats provisoires arrêtés par l'Autorité indépendante».

Répartition des sièges :

- FLN:	98	sièges
- Indépendants	84	sièges
- MSP:	65	sièges
- RND:	58	sièges
- Front El moustakbal	48	sièges



- Mouvement El Binaa	39	sièges
- Parti voix du peuple	03	sièges
- Parti de la liberté et la Justice	02	sièges
- Parti de la Justice et le développement	02	sièges
- Parti El Fadjr El djadid	02	sièges
- Front de la bonne gouvernance	02	sièges
- Front de l'Algérienouvelle	01	siège
- Parti El Karama	01	siège
- Parti Jil Jadid	01	siège
- Front national algérien	01	siège

Législatives : Les universitaires représentent 67,32 % de la nouvelle composante de l'APN

Les universitaires représentent 67,32 % de la nouvelle composante de l'Assemblée populaire nationale (APN) issue des législatives du 12 juin 2021, soit 274 députés sur un total de 407 que compte la chambre basse du Parlement, selon les résultats définitifs proclamés mercredi par le Président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, conformément aux dispositions de la Constitution et à la Loi organique portant régime électoral.



Les femmes sont représentées à hauteur de 8,49 % dans la nouvelle composante de l'APN, soit 35 députées, selon les mêmes résultats.

Les jeunes âgés de moins de 40 ans ont glané, quant à eux, 136 sièges, soit un taux de 33,41 %.

triche au BaC :

64 individus condamnés à des peines de prison ferme



Le nombre d'individus poursuivis pour fraude aux épreuves du Baccalauréat (session juin 2021) a atteint, au niveau national, 161 prévenus dont 64 ont été condamnés à des peines de 6 mois à 3 ans de prison ferme.

«Les efforts des pouvoirs publics en matière de lutte contre la triche aux épreuves du Baccalauréat depuis le début de l'examen à ce jeudi (dernier jour du Bac) se sont soldés, par le lancement de poursuites judiciaires à l'encontre de 161 individus dont 73 ont été

placés en détention tandis que 9 autres ont été placés sous contrôle judiciaire», a indiqué un bilan du ministère.

«Des peines d'emprisonnement ferme de 06 mois à 3 ans assorties d'amendes de 100.000 à 500.000 Da ont été prononcées à l'encontre de 64 d'entre eux», ajoute la même source.

Ces cas de triche ont été traités par les juridictions compétentes des Cours de Tébessa, Ghardaïa, Sétif, Tissemsilt, Chlef, Béchar, Djelfa, Laghouat, M'Sila, Guelma, Mila, Tipasa, Blida,

Bouira, Mascara, Mostaganem, Boumerdes, Batna, Ghardaïa, Tlemcen, Bejaia, El-Oued, Jijel et Illizi, a encore précisé la même source.

Les faits attribués aux mis en cause, concernent «le délit de diffusion de sujets d'examens et de corrigés types du BAC par le biais de moyens de communication à distance et détectés et signalés pour la majorité par l'Organe national de prévention et de lutte contre les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication.

aLGÉrie / uSa:

Une convention de coopération pour renforcer l'enseignement de la langue anglaise

Une convention de coopération entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique et l'ambassade des Etats unis en Algérie, a été signée mercredi à Alger en vue de renforcer l'enseignement et l'apprentissage de la langue anglaise dans le secteur de l'Enseignement supérieur.

La convention a été signée par le SG du ministère, Nouredine Ghouali, et le chargé d'affaire à l'ambassade des Etats-unis, Gautam Rana en présence du ministre du secteur, Abdelbaki Benziane.

Cette convention vise, selon le ministre, à "assurer un climat propice pour la réalisation des objectifs tracés par le secteur concernant le renforcement de la place de l'Anglais notamment



en termes d'innovation et de créativité (...) outre la publication en langue anglaise des recherches et études", ce qui permet d'avoir une visibilité au niveau international en termes de recherche, de publication et d'interactions scientifiques et technologiques".

Après avoir mis en avant l'importance du renforcement de la

place de la langue anglaise au sein des établissements universitaires en tant que "moyen de transfert technologique et facteur essentiel en communication", le ministre a souligné que cette convention reflétait "la volonté commune des deux parties de renforcer les liens d'amitié et de partenariat dans le domaine de l'enseignement supérieur".

A ce propos, M. Benziane a mis l'accent sur les efforts du secteur pour satisfaire les aspirations des étudiants à une formation de qualité en anglais, rappelant la coopération entre les établissements universitaires algériens et leurs homologues américains.

M. Benziane a cité la concrétisation du partenariat entre "la Faculté des enseignants à l'université de Columbia et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique visant à développer et améliorer la langue anglaise de manière générale ou pour des raisons spécifiques, ainsi que les efforts visant à mettre en œuvre de programme de formation, dont l'anglais est la langue l'enseignement pour apprendre aux étudiants l'anglais professionnel et développer les méthodes d'enseignement de

cette matière".

De son côté, M. Rana a fait part de "la disponibilité" des Etats unis à renforcer la coopération algérienne en vue de renforcer l'enseignement de la langue anglaise en Algérie et contribuer au renforcement des résultats de la recherche scientifique au niveau des établissements universitaires algériens et la consolidation de son existence au niveau international.

Il a expliqué que le plan d'action de cette convention qui s'étale sur trois ans, d'un coût de 500.000 dollars, s'inscrit dans le cadre de la consécration de la coopération bilatérale qui englobe l'envoi des étudiants algériens aux Etats unis pour perfectionner la langue anglaise et développer les méthodes d'enseignement en Algérie.

JuStiCe :

Plusieurs sessions de formation au profit des magistrats et fonctionnaires du secteur

Le ministère de la Justice organise, du 20 juin au 16 août 2021, des sessions de formation au profit de plusieurs magistrats et fonctionnaires du secteur, a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

Ces sessions de formation sont organisées dans le cadre de la coopération et du partenariat avec les instances nationales et internationales, telle qu'une session organisée par internet du 22 au 24 juin 2021, en collaboration avec l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), au profit de 48 magistrats des cours et un magistrat enseignant de l'Ecole supérieure de magistrature (ESM), sur le thème: "Protection des droits de la propriété intellectuelle", précise la même source.

Cette session qui se déroule en coordination avec le bureau de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle en Algérie, vise à soutenir les instances nationales participantes à appliquer les droits de la propriété intellectuelle, y compris la Sûreté nationale, les Douanes et la Gendarmerie nationale, et ce pour échanger les expertises sur les défis les plus pressants en matière de propriété intellectuelle, imposés par l'accélération de l'innovation et la croissance



de l'utilisation de la propriété intellectuelle via les frontières, souligne le communiqué.

Dans le cadre de la coopération avec la cellule de traitement du renseignement financier, quatre (4) magistrats participeront à des séances d'information via internet sur "la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la corruption et le recouvrement d'avoirs relatifs au blanchiment des revenus de la corruption", et ce les 22 et 29 juin et 16 août prochain, et organisées par le Groupe d'action financière pour la Région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Mena) en collaboration avec l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime.

Il sera question, durant ces séances, de la mise en œuvre de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la corruption et la présentation du mécanisme de révision de l'application de cette convention et les mesures de lutte contre le blanchiment d'argent citées dans ladite convention et les moyens de restitution des avoirs.

Le ministère de la Santé élabore un guide de prise en charge post Covid-19

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a élaboré un guide de prise en charge post Covid-19 à l'usage des personnels de la santé, principalement ceux qui interviennent pour la prise en charge et l'orientation des patients qui présentent des symptômes prolongés suite à une atteinte par ce virus, a annoncé jeudi le Secrétaire général au ministère, Abdelkader Sayhi.

Ce guide présenté lors d'une journée organisée au ministère, a été élaboré pour unifier, standardiser et harmoniser, à l'échelle nationale, la stratégie de gestion des conséquences de l'infection Covid-19, ont expliqué



les experts présents lors de cette rencontre.

Il permettra aux professionnels de la santé d'identifier, d'orienter, dévaluer, de prendre en charge les patients et de gérer les effets à long terme de la Covid-19.

Le document élaboré, au travers d'une approche pluridisciplinaire, donne des directives sur la prise en charge

des personnes tout âge confondu, dans toutes les structures de santé, qui présentent des symptômes nouveaux ou persistants 4 semaines et au-delà du début de l'infection aiguë.

Dans une communication intitulée "Approche diagnostique et prise en charge post Covid-19", le Pr Amar Tebaibia a affirmé que l'évolution de la Covid-19 est "imprévisible" avec parfois des séquelles somatiques et mentales "invalidantes".

Il a évoqué, à ce titre, des symptômes, parfois, persistants et inexplicables pouvant "compromettre l'insertion sociale et professionnelle" de la personne atteinte du syndrome post Covid-19.

Covid-19:

-20% des étudiants ont suivi les cours à distance de façon continue

Moins de 20 % des étudiants de l'enseignement supérieur sondés ont suivi les cours proposés à distance de façon continue, selon une étude du Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD) présentée jeudi à Alger. Malgré des conditions jugées "acceptables" pour les étudiants comme pour les enseignants, des problématiques de compréhension et de suivi des cours ont été enregistrées lors de l'expérience, lancée en 2020, de l'enseignement à distance au profit des étudiants nationaux, a indiqué le chercheur au sein du CREAD, Chemseddine Tidjani, à l'occasion d'une journée d'étude sur l'impact socio-économique de la pandémie de la Covid-19 en Algérie. "Cette expérience d'enseignement



à distance a constitué une première pour 60% des enseignants interrogés", a fait savoir l'intervenant.

Selon lui, "malgré des difficultés et des différences de l'environnement de travail, les conditions sont considérées comme acceptables pour les deux catégories professeurs et étudiants", a-t-il noté.

D'autre part, 42% des étudiants et 47% des enseignants ont estimé que l'enseignement à distance exige un travail plus dense que l'enseignement à l'université.

Pour l'enseignement à distance, notamment via la plateforme "Moodle", 70 % des professeurs et des étudiants ont eu recours à un smartphone alors que 15 % d'entre eux ont utilisé des tablettes. De plus, 93% des étudiants ont indiqué avoir eu accès à internet.

Pour 25% des étudiants interrogés, cette expérience a engendré des difficultés de suivi des cours, un manque de motivation et des difficultés de connexion à internet.

Ainsi, selon M. Tidjani, une moyenne de 10% des étudiants interrogés ont indiqué que l'enseignement à distance a été bénéfique. Les enseignants ont, quand à eux, noté des difficultés pour la préparation des cours et le contact des étudiants dans le cadre de l'enseignement à distance.

Joint-ventures : L'Algérie a toutes les chances d'attirer les investissements étrangers

Le président du Conseil économique, social et environnemental (CNESE), Rédha Tir, a estimé jeudi que l'Algérie a toute les chances d'attirer les investissements étrangers au vu des atouts qu'elle offre sur plusieurs plans.

Intervenant à l'occasion de la tenue d'un séminaire organisé au niveau de l'École supérieure d'hôtellerie et de restauration (ESHRA), ayant pour thème «La création de Joint-ventures à la lumière de la suppression de la règle 51/49», M. Tir a affirmé que le dernier rapport de la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED), paru la semaine dernière, fait état d'un recul sans précédent des investissements étrangers, ce qui représente, selon lui, une opportunité pour l'Algérie.

Le président du CNESE a expliqué que l'Algérie a «toute les chances» de rivaliser avec



les autres pays qui ambitionnent d'attirer les grandes puissances économiques mondiales qui envisagent la délocalisation de leurs industries à la suite des problèmes qu'elles ont connus en raison de la pandémie du Covid-19.

M. Tir a argumenté sa thèse par les atouts que présente l'Algérie, notamment sa position stratégique, la richesse de ses ressources humaines et naturelles et aussi son climat favorable.

Cet événement marqué par la présence du Conseiller à l'Economie et aux Finances à la présidence de la République, Abdelaziz Khellaf, ainsi que celle de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda vise, selon M. Tir, à débattre des dispositifs juridiques, administratifs, fiscaux et d'engineering financier nécessaires pour «accompagner efficacement les opérateurs économiques algériens et étrangers».

Cela dans le cadre d'investissements qui seront réalisés dans le cadre de joint-ventures créées en profitant de l'abrogation de la règle 51/49, a souligné M. Tir ajoutant que «ces joint-ventures insuffleront une énergie nouvelle à l'économie nationale, dans divers secteurs : financiers, industriels, agricoles, touristiques ou autres», en assurant un transfert de technologie ainsi que des financements directs.

M. Tir a évoqué, en outre, les actions menées dans l'objectif de réformer les textes réglementaires contraignants pour l'investissement, citant à ce titre une nouvelle mouture de la loi de commerce qui sera présentée, le code civil en ce qui concerne les contrats et les garanties sur lesquels le gouvernement a planché, le code de l'investissement qui connaîtra une refonte profonde ou encore le code de la monnaie qui sera, pour sa part, révisé.

Pour sa part, Mme Bendouda, a relevé que le secteur de la culture en Algérie représentait un grand potentiel pour les investisseurs, assurant que l'Algérie «est ouverte aux initiatives d'investissement dans le secteur de la culture», notamment dans le domaine du cinéma, avec des facilitations pour les investisseurs.

De son côté, le ministre conseiller à l'ambassade d'Allemagne, Andreas Fiedler, a qualifié la suppression de la règle 51/49 de «signal» que les entrepreneurs allemands et étrangers attendaient depuis longtemps.

M. Fiedler a indiqué que l'Allemagne compte renforcer sa présence en Algérie dans le domaine de l'industrie pharmaceutique et mécanique, en plus du développement, durant les trois à cinq prochaines années, d'un grand projet dans l'hydrogène verte, pour le marché algérien et l'exportation vers l'Europe, dans un deuxième temps.

L'Algérie capable de fournir de la pomme de terre fraîche tout au long de l'année

Des spécialistes en agriculture ont affirmé, jeudi dernier à Guelma, que l'Algérie est capable d'assurer aux citoyens de la pomme de terre fraîche tout au long de l'année en recourant à un cycle de culture agricole alternant céréales et pomme de terre.

La feuille de route du ministère de l'Agriculture et du Développement rural vise à porter la production nationale annuelle de ce tubercule à 65 millions de quintaux d'ici 2024, contre 50 millions de quintaux actuellement, a indiqué Rabah Filali, directeur central au ministère, au cours d'une rencontre régionale tenue au siège de la Chambre locale d'agriculture consacrée au développement de la culture de la pomme de terre hors saison, regroupant des représentants de 10 wilayas dans l'Est du pays.

La concrétisation de ce programme, a-t-il dit, repose sur l'exploitation idoine des terres agricoles proches des sources d'eau en produisant par alternance les céréales et la pomme de terre sur les mêmes parcelles. «Toutes les conditions existent pour mettre en œuvre cette technique pour le développement de la production nationale de la pomme de terre», a-t-il affirmé.



L'exploitation de la période creuse qui s'étale entre la fin de la campagne de moisson-battage et celle des labours-semences pour cultiver de la pomme de terre hors saison, permettra aux Algériens d'avoir à leur disposition de la pomme de terre fraîche tout au long de l'année, a soutenu, de son côté, le président du Conseil national interprofessionnel de la filière pomme de terre, Ahcène Kedmani.

«L'alternance de ces deux cultures est importante pour améliorer la fertilité du sol et réduire le recours aux fertilisants, tout en améliorant le rendement à l'hectare des deux produits», a relevé M. Kedmani, avant d'ajouter que le système d'alternance permettra l'augmentation de la production du pays en pomme de terre hors saison destinée à la consommation ou pour servir de semences. Dans le programme de développement de la pomme

de terre, l'accent est également mis sur l'augmentation du pourcentage d'utilisation des semences locales qui constitue un facteur important à même de garantir la régularité de la production avec un prix à la portée du consommateur du fait que les semences représentent 40 % du coût de revient à l'hectare, a affirmé M. Kedmani considérant que dans les conditions actuelles, le prix du kilogramme de ce tubercule «ne peut baisser au-

dessous de 35 voire 40 DA». Les producteurs de la pomme de terre venus de plusieurs wilayas dans l'Est du pays ont soulevé, durant cette rencontre, les facteurs entravant le développement de la filière, dont l'insuffisance des ressources hydriques, la mauvaise organisation s'agissant de l'utilisation des eaux souterraines pour l'irrigation agricole, l'insuffisance des structures de stockage et la faible mécanisation.

annaBa / SÛretÉ de WiLa Ya

Plus de 164 retraits de permis de conduire et 30 motos placées en fourrière

Sarah Yahia

Les services de la sûreté de wilaya en charge de la sécurité publique ont mené, durant la période qui s'étale du 03 janvier jusqu'au 12 juin 2021, près de 1291 opérations de contrôle des motocycles à travers le territoire de la wilaya d'Annaba. Durant ces contrôles il a été enregistré 295 infractions et 203 délits de non-respect des dispositions règlementaires inhérentes à la circulation, ayant entraîné la mise à la fourrière de 30 motocycles et au retrait de 164 permis de conduire, pour infractions au code de la route, 167 infractions pour défaut du port du casque. Les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba vont poursuivre leurs



campagnes de sensibilisation au profit des usagers de la route, afin de les sensibiliser d'avantage sur la nécessité de respecter les prescriptions de la circulation routière visant à préserver leur vie et celle des piétons.

annaBa / CHet aiBi

L'APC procède à un vaste assainissement de la commune de Chetaibi



Sihem Ferdjallah

Les agents de l'APC ont mené, avant-hier une grande campagne de nettoyage dans les quatre coins de la commune de Chetaibi.

L'objectif de cette opération étant de débarrasser la commune de ses décharges sauvages et de sensibiliser les citoyens à travers ces actions. De gros moyens ont été assurés, en l'occurrence les moyens

matériels et humains. Les habitants souhaiteraient que l'on s'occupe aussi des sites touristiques et historiques, et ce avec le concours de tout le monde. L'APC à son tour fait appel au civisme des habitants et les appelle à contribuer au succès de cette opération en respectant les horaires et les lieux d'entreposage des déchets ménagers et de gravats en vue de leur collecte et de ne plus jeter les ordures de manière anarchique.

annaBa / environnement

Grand nettoyage à la commune de Seraidi

Imen.B

Une vaste campagne nationale d'assainissement, a été lancée, avant-hier vendredi, à partir de la commune de Seraidi, avec pour objectif l'amélioration de l'espace environnemental des villes algériennes sous le patronage de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba et le Président de l'APC de Seraidi, en coordination avec les composantes de la



société civile, les agents de nettoyage et le secteur local de l'office national de nettoyage. Le P/APC de Seraidi, qui a donné le coup



d'envoi de cette initiative, a fait savoir que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour mener à bien cette opération. A cet

effet, des dizaines d'ouvriers, de camions de ramassage, des balayeuses et des camions-citernes ont été mobilisés. Signalons que cette campagne de nettoyage s'effectuera chaque jour et ce pendant une semaine de 9 heures à 16 heures.

Cette opération de grande envergure ciblera quatre points noirs de Seraidi, trois points noirs de la cité de Bouhdada et Berouaga ainsi que trois autres points noirs

à Bouzizi. Saisissant cette occasion, les organisateurs ont invité les citoyens à prendre part à cette campagne en sortant les bricoles ou matériaux de constructions inutilisés entreposés dans les balcons, les terrasses ou dans les cages d'escaliers, à l'effet de faciliter leur collecte et leur transfert vers les centres d'enfouissement technique. Cette opération permettra de rendre à la commune de Seraidi sa splendeur d'antan.

annaBa / Bri

Saisie de plus de 2650 unités de boissons alcoolisées

SihemFerdjallah

Les éléments de la BRI ont procédé à la saisie de près de 2650 unités de boissons alcoolisées pour vente illégale, outre l'arrestation d'un suspect, a indiqué hier, un communiqué de ce corps constitué.

Ces services ont saisi, la marchandise suite à des informations qui leurs sont parvenues faisant état de la présence d'un individu qui s'adonnait à la vente illégale de boissons alcoolisées. Les éléments de la BRI ont surveillé et



interpellé un suspect avec en sa possession ces unités de boissons alcoolisées. Le mis en cause âgé de 45 ans et repris de justice, a été présenté devant les autorités judiciaires compétentes où il a été placé sous mandat de dépôt.

annaBa / inFraStruCtureS SPortiveS

Les habitants de la cité "687 logts" de la cité Safsaf réclament l'aménagement d'un stade de proximité

SihemFerdjallah

Depuis la destruction totale de l'ancien stade à proximité de l'école primaire "Sabri Lakhdar", les parents et les jeunes se déplacent jusqu'au pont blanc ou le stade "Akid Chabou". « Nos enfants souffrent et nous souffrons avec eux. Il faut toujours les accompagner à l'aller et au retour. L'absence d'aménagement du stade depuis des années n'a pas l'air d'inquiéter les autorités locales. Alors que dans d'autres localités, la plupart



des stades ont été aménagés et réhabilités sauf celui dont nous évoquons est resté livré à lui-même. Plusieurs résidents comptent entamer une action si leur doléance n'est pas satisfaite. « Que les responsables prennent en charge ce problème. Nous ne demandons que la réouverture de ce stade, d'autant que les jeunes résidant dans cette cité

sont en manque de distraction. Ces derniers exigent le lancement d'infrastructures de loisirs et de sport en vue de permettre à cette jeunesse de s'épanouir et de développer leurs capacités physiques et leurs talents ainsi que le développement urbain de toute la localité, notamment par la création d'un stade de proximité, ajoutera un intervenant. « Cet espace de sport est le seul dont la cité dispose et nous espérons que les autorités concernées vont procéder à son aménagement et sa réouverture.

Sidi amar/ dÉLinQuanCe

Les habitants la cité Chabia dénoncent l'insécurité

Sarah Yahia

Exaspérés par les agressions physiques, vols ou cambriolages, les habitants de la localité Chabia de la commune de Sidi Amar se plaignent de l'insécurité qui s'amplifie au niveau de leur cité. La situation est d'autant plus grave et même stressante que les habitants n'arrivent plus à retrouver la sérénité dans leur cité. Ces derniers dénoncent la recrudescence des agressions et des vols dans ces deux cités dortoirs exposées à l'insécurité, dès la tombée de la nuit poussant les habitants à se terrer dans



leurs domiciles. Rares sont les habitants qui s'aventurent à se déplacer la nuit. Les déplacements nocturnes sont limités à partir de

la nuit tombée, par crainte d'être agressé. L'insécurité plane dans les lieux et de nombreux vols de véhicules ont été signalés dans

cette zone. Selon les affirmations des habitants, des bandes criminelles sévissent en plein jour et les délinquants et dealers sont devenus maîtres des lieux. Cette localité est devenue au fil des années le foyer de bandits, de malfaiteurs et de trafiquants de drogue. Les habitants ont du mal à circuler librement pour faire leurs emplettes au marché hebdomadaire, installant la peur chez les élèves qui ont du mal à rejoindre leurs établissements scolaires. Le cambriolage des maisons est devenu monnaie courante. « Même si les habitants de plusieurs autres

cités et quartiers des communes avoisinantes subissent le même genre de problèmes d'insécurité, chez nous la situation est beaucoup plus dramatique et préoccupante », ajoutent encore d'autres habitants de la cité. Les habitants de cette localité n'ont eu de cesse d'attirer l'attention des autorités locales concernées sur cette situation critique et solliciter un renforcement du dispositif sécuritaire afin d'assurer leur sécurité et la protection de leurs biens, mais en vain. A ce titre, ils interpellent les responsables concernés à l'effet de prendre en charge leurs préoccupations.

annaBa / rÉSeau routier

Les habitants de Reffas Zahouene (Ex-Toche) dénoncent l'état des lieux déplorable de leur route et réclament son bitumage

Imen.B

C'est un phénomène qui ne cesse d'offusquer aussi bien les automobilistes que les habitants de la cité de « Reffas Zahouene » (ex-Toche). Une situation qui perdure depuis près de 2 années. Des crevasses, nid-de-poule et autres fosses caractérisent l'état lamentable de cette route, notamment au niveau de l'entrée principale de l'école primaire "Fatma Zahra Zerkaoui". Les habitants et les conducteurs de véhicules ont du mal à supporter le calvaire que leur offre l'état de ces routes. Une dégénérescence perpétuellement mal vécue par ces derniers, qui ne savent plus à quel saint se vouer. Ce malaise s'explique par des cratères, à l'intérieur de cette cité qui souffre d'une exécrable prise en charge malgré les pétitions et les requêtes envoyées par les habitants aux autorités compétentes aucune prise en charge n'a été entamée. Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de peur d'endommager leurs véhicules,



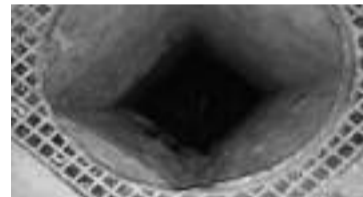
sont obligés de faire tout le temps des manœuvres et des acrobaties, parfois dangereuses, afin d'éviter d'éventuels accidents. Les piétons et les habitants de cette cité soi-disant résidentielle ne sont pas en reste puisqu'ils doivent subir, à la fois, les manœuvres des conducteurs de voitures et différents autres engins ainsi que les flaques d'eau, puisque le chemin que nous empruntons quotidiennement est dans un état déplorable. Une chaussée devenue impraticable et non carrossable, qui nécessite un bitumage plus que jamais nécessaire, car celle-ci en devenant carrossable permettra de faciliter la tâche surtout aux écoliers qui ont toutes les peines du monde pour aller et revenir de l'école.

Sidi amar/ aSSainiSSement

Les habitants de la cité "580 logements" réclament la réfection des conduites d'évacuation des eaux usées

Sarah Yahia

La cité 580 logements de la commune de Sidi Amar nécessite une intervention immédiate des services concernés, afin de rétablir les conduites de canalisation des eaux usées, raccordées à un canal d'évacuation principal qui traverse leur cité et d'où s'échappent des odeurs nauséabondes mettant en péril la santé des résidents. « Cela fait plus d'un mois que nous subissons



les odeurs nauséabondes et la prolifération des moustiques » a déclaré un des habitants. Selon les habitants, cette situation qui perdure depuis des mois est devenue insupportable, sachant que des enfants jouent à proximité des marées d'eaux

usées. Cette situation constitue un grave problème pour la santé publique. Les habitants craignent des risques de maladies à transmission hydrique, aux conséquences néfastes que peut produire la présence de ces eaux usées.

Devant ce constat décourageant qui ne cesse de persister, les résidents de cette localité sollicitent l'intervention des pouvoirs publics pour remédier à cette problématique.

annaBa / tranSPort

Les taxieurs de la plaine ouest en colère : Ils exigent le réaménagement du tronçon routier délaissé depuis quelques mois

Sihem Ferdjallah

Depuis les travaux menés au niveau de la plaine ouest (Ex- les Allemands), les véhicules et les bus souffrent le martyre. Plusieurs conducteurs ont vu leurs véhicules tomber en panne. L'état actuel de la chaussée, rend le trafic difficile voire impraticable. La plaine ouest est devenue l'enfer des automobilistes qui



trouvent des difficultés à circuler normalement ou à stationner depuis le lancement des travaux.

les résidents ont remarqué que la circulation est devenue impossible, les taxis ne savent plus où stationner. D'après un taxieurs une demande a été faite pour entamer un sit-in pour ce dimanche pour solliciter l'intervention des autorités et solutionner ce problème. Les travaux sont presque achevés mais la route est restée dans un état grave.

teBeSSa / HaBit at rural

Plus de 600 logements ruraux en 2021

Mizab Abderrahmane

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie du citoyen et le développement rural plus de 600 logements ruraux seront attribués

cette année à travers les 28 communes de la wilaya a-t-on appris mardi dernier, auprès du service de l'habitat.

Ces logements sont répartis sous forme d'habitat groupé

et remembré afin de faciliter l'aménagement extérieur et le V.R.D (voirie et réseau divers) qui seront réalisés avec l'aide de l'état et le financement C.N.L sous formes de tranches.



Oran

Le nombre d'établissements hôteliers atteindra 221 en 2022

Le nombre des établissements hôteliers à Oran augmentera à 221 hôtels en juin 2022, en prévision des Jeux méditerranéens que devra abriter la capitale de l'Ouest algérien, a-t-on appris jeudi du directeur de wilaya du tourisme, de l'artisanat et du travail familial, Kaïm Benamar Belabbes, selon aps.

La réception de 40 établissements hôteliers totalisant 3.500 lits, sur 109 projets touristiques et hôteliers actuellement en cours de réalisation à Oran, est attendue en juin 2022, a-t-il annoncé en marge de l'ouverture de la première édition du Salon national des métiers de l'hôtellerie, organisé au Centre des conventions d'Oran (CCO) "Mohamed Benahmed", à l'occasion de la célébration de la journée nationale du tourisme.

Avec ces structures attendues, le



nombre total des établissements hôteliers s'élèvera de 181 à 221 hôtels, a souligné le même responsable.

Ce salon, organisé sous le slogan "l'artisanat au diapason de la diversité des projets hôteliers", met en exergue différents domaines de l'artisanat ayant une relation avec l'hôtellerie, à l'instar des effets

vestimentaires, des équipements de cuisine, des hôtels, du mobilier, de la literie, de la tapisserie et des décors en céramique, porcelaine et cuivre, ainsi que les huiles, le savon naturel et des produits alimentaires dont les gâteaux, le miel et dérivés des dates.

Cette manifestation, qui s'étale jusqu'au 30 juin en cours avec

la participation de 50 exposants de 14 wilayas du pays, a pour objectif d'exposer les produits de l'artisanat ayant une relation avec l'hôtellerie, de faire découvrir les talents artistiques d'artisans dans ce domaine et de faire connaître leurs produits, a souligné le directeur de la chambre d'artisanat et des métiers de la wilaya d'Oran, Tahraoui Khalid.

Cette exposition, organisée par cette chambre et la direction du tourisme, de l'artisanat et du travail familial de la wilaya permet de mettre en relief le rôle de l'artisanat dans le développement de l'économie nationale et faire connaître le patrimoine algérien, à travers les hôtels, qui constituent une vitrine touristique, surtout qu'Oran s'appête à accueillir les JM 2022, selon le président de la même chambre, Djoudi Amar.

Mascara

110.000 qx de céréales stockés à la coopérative des céréales et des légumes secs

Quelque 110.000 quintaux de céréales de la saison agricole actuelle ont été stockés au niveau des points de stockage relevant de la coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de la wilaya de Mascara, a-t-on appris mercredi du directeur des services agricoles, Hassaïne Nasreddine, selon aps.

Lors d'une exposition sur la campagne de moisson-battage, organisée à la CCLS de la ville de Mascara, le même responsable, a indiqué qu'après la moisson de 55% des superficies de production de céréales, 240.000 qx ont été récoltés dont 110.000 qx ont été remis, jusqu'à hier mardi, aux points de stockage de la CCLS de la wilaya, dont 18.000 qx ont été destinés à la production de semences pour leur utilisation lors

de la prochaine saison agricole.

Une production d'environ 500.000 quintaux de céréales est attendue cette saison dans la wilaya, dont la moitié sera destinée aux points de stockage de la coopérative en question.

La production prévue égalera 40% de la moyenne annuelle de céréales dans la wilaya de Mascara, a-t-il fait savoir, soulignant que cette baisse est due à la détérioration de 60.000 hectares des champs de céréales en raison de la faible pluviométrie.

Lors de sa visite à l'exposition, le wali de Mascara, Abdelkhalek Sayouda a annoncé la mise en place de facilitations administratives au profit des producteurs de céréales pour l'acquisition des autorisations de forage de puits avant le début de la prochaine saison agricole, afin



de les exploiter dans l'irrigation.

Le wali a exhorté les directions des services agricoles et des ressources en eau à se rapprocher des agriculteurs pour enregistrer ceux qui souhaitent obtenir ces autorisations de forage de puits, afin de les délivrer dans les meilleurs délais.

Il est à noter qu'au début de la campagne labours-semences de la saison agricole actuelle dans la wilaya de Mascara, 120.150 hectares ont été consacrés aux céréales dont 39.800 au blé dur, 15.740 au blé tendre, 58.950 à l'orge et 600 à l'avoine.

ALGER

Renversement d'un camion d'essence à Alger: pas de victime



Un camion-citerne transportant de l'essence s'est renversé mercredi au niveau de l'échangeur d'El

Djoughouria dans la commune des Eucalyptus (Alger-est) sans faire de victimes, a indiqué le chargé de la communication à la

Direction de la Protection civile d'Alger, selon aps.

Dans une déclaration à l'APS, le lieutenant Khaled Benkhalfallah a fait état du renversement d'un camion transportant de l'essence d'une capacité de 27.000 L, relevant de Naftal, survenu vers 10h45 sur la voie express au niveau de l'échangeur d'El Djoughouria dans la commune des Eucalyptus, entraînant la fermeture totale de la route, affirmant qu'aucune victime n'a été déplorée.

Les services de ce corps constitué ont mobilisé 7 camions pour l'opération de nettoyage des

lieux de l'accident qui se poursuit jusqu'à présent, dont 2 réservés aux accidents liés aux carburants et matières inflammables.

Le chargé de la communication a appelé les usagers de la voie express transitant par l'échangeur d'El Djoughouria dans la commune des Eucalyptus à emprunter d'autres axes pour garantir la fluidité du trafic routier. Une enquête sera diligentée par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les circonstances de cet accident.

Ouargla Divers projets pour renforcer le réseau d'eau potable à Rouissat

Diverses opérations visant à renforcer le réseau d'approvisionnement en eau potable ont été réalisées dans la commune de Rouissat (périphérie d'Ouargla), a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya, selon aps.

Parmi ces opérations mises en service lors d'une visite de terrain jeudi des autorités de la wilaya, cinq (5) forages destinés à alimenter un complexe hydraulique situé dans la localité d'El-Hadeb, a-t-on précisé.

Ce complexe hydraulique dispose d'une station de déminéralisation d'une capacité de traitement de 27.000 litres/jour, considérée comme la plus importante des stations de déminéralisation implantées à travers le Grand Ouargla, a indiqué le wali Aboubakr Seddik Boucetta, lors de cette tournée.

La wilaya d'Ouargla compte, actuellement pas moins de 100 forages similaires, dont 44 forages réalisés entre 2020 et 2021, à la faveur de budgets communal et de wilaya, ainsi que dans le cadre du Plan sectoriel de développement, a-t-il fait savoir.

Au cours de cette visite, le wali a également donné le coup d'envoi d'une opération de réhabilitation du réseau d'eau potable, de l'intersection d'El-Hadeb à la station de déminéralisation de Zyayna.

La wilaya d'Ouargla compte neuf stations de déminéralisation localisées dans les quartiers Gherbouz, Ain El-Kheir, Haï-Bouzd, Mekhadma, Ifri-Gara, Zyayna, Haï-Ennasr, Bamendil et El-Hadeb.

Chaque station implantée dans un complexe hydraulique et alimentée à partir de forages est appelée à améliorer la qualité de l'eau potable distribuée à la population. Il s'agit de traiter 70.500 m³ d'eau pour fournir 75% de l'eau déminéralisée, soit près de 53.000 m³/jour, a-t-on signalé à la direction locale des Ressources en eau.

C'est l'enfer sur terre

Une puissante tornade fait au moins trois morts et plus d'une soixantaine de blessés en République tchèque

Ce phénomène, qui atteint rarement une telle puissance en Europe centrale, a fait jeudi d'énormes dégâts et de nombreuses victimes dans plusieurs villes du sud-est du pays, selon le monde.fr.

Il pourrait s'agir de la plus puissante tornade enregistrée dans l'ère moderne de l'Europe centrale. Au moins trois personnes sont mortes et des dizaines ont été blessées par le passage d'une tornade accompagnée de grêlons qui a rasé jeudi 24 juin des maisons dans plusieurs villes du sud-est de la République tchèque, selon les secours.

« Nous n'avons pu malheureusement sauver trois patients », a déclaré Hedvika Kropackova, porte-parole des services locaux d'urgence. Soixante-trois blessés ont dû être hospitalisés, dont dix étaient grièvement atteints, a-t-elle précisé. « Mais il y en aura davantage, car nous sommes en



train de transporter des personnes blessées durant la nuit et qui ont appelé plus tard », a ajouté Mme Kropackova.

Dans plusieurs endroits, les secouristes étaient toujours sur place pour fouiller les décombres. Des secouristes venus d'Autriche et de Slovaquie voisines participaient aux opérations et l'armée tchèque a été déployée

dans la région.

« Tous les secours disponibles sont mobilisés ou en partance vers la région de Hodonin, où plusieurs communes ont été frappées par la tornade », a écrit le ministre de l'intérieur, Jan Hamacek, sur Twitter. Le gouvernement envisage également de mobiliser l'armée si nécessaire, a-t-il dit.

La tornade, avec des grêlons de

la taille d'une balle de tennis, a frappé plusieurs villes et villages, dont Hodonin, à la frontière avec la Slovaquie. Dans cette ville où une maison de retraite ainsi que le zoo local ont été détruits, l'hôpital a pris en charge des dizaines de blessés.

Une maison dont le toit s'est envolé, dans le village de Moravska Nova Ves, en République tchèque, après le passage d'une tornade, le 24 juin 2021. VACLAV SALEK / AP

La région a également subi des coupures de courant de grande ampleur, avec 78 000 foyers et entreprises privés d'électricité vendredi matin. Le trafic a dû être interrompu sur une importante autoroute reliant Prague à Bratislava.

Des tornades rares dans le pays. Sur des vidéos circulant sur les réseaux sociaux, on pouvait voir des bâtiments détruits, des arbres arrachés, ainsi que des incendies. Des dégâts qui s'expliquent par

la puissance du phénomène : la tornade pourrait avoir atteint les niveaux F3-F4, a expliqué un météorologiste cité par l'Agence France-Presse (AFP), avec des vents pouvant souffler à 322 km/h.

« C'est l'enfer sur terre », a déclaré le gouverneur régional, Jan Grolsch, après avoir visité la région. L'agence de presse tchèque CTK a cité le maire de Hrusky, selon lequel la moitié de ce village a été rasée par la tornade.

Les intempéries en République tchèque ont obligé le premier ministre, Andrej Babis, à rester à Bruxelles après un sommet européen en raison des dangers qu'aurait représenté un atterrissage à Prague.

En Pologne voisine, une tornade a frappé également jeudi la province méridionale de Malopolska, endommageant des toits et blessant une personne, selon des médias locaux.

A Berlin, une conférence internationale appelle au « départ » des « forces étrangères » de Libye

La Turquie a tenté de limiter l'exigence du retrait aux seuls « mercenaires » et « combattants étrangers », afin de conserver ses forces armées sur place, selon le monde.fr.

Pour ne rien manquer de l'actualité africaine, inscrivez-vous à la newsletter du « Monde Afrique » depuis ce lien. Chaque samedi à 6 heures, retrouvez une semaine d'actualité et de débats traitée par la rédaction du « Monde Afrique ».

L'appel au départ des combattants étrangers présents en Libye n'est pas nouveau, réitéré depuis des mois. Jamais, pourtant, il n'avait à ce point dominé un rendez-vous diplomatique. La conférence internationale sur la Libye, qui a rassemblé, mercredi 23 juin, à Berlin, seize pays et quatre organisations internationales

(Nations unies, Union européenne, Union africaine et Ligue arabe), a enjoint à « toutes les forces étrangères et les mercenaires » de « se retirer sans délai » du sol libyen. Si la paix est revenue dans le pays d'Afrique du Nord depuis la signature, le 23 octobre, d'un cessez-le-feu mettant formellement fin à la « bataille de Tripoli » (avril 2019-juin 2020), l'héritage de l'escalade des ingérences étrangères permises par les combats n'est toujours pas soldé.

Dans sa tentative de conquête de la capitale libyenne, le maréchal Khalifa Haftar, patron de l'autoproclamée Armée nationale libyenne (ANL), basée en Cyrénaïque (Est) et présente dans le Fezzan (Sud), avait alors bénéficié du soutien des combattants russes du Groupe

Wagner, suivis dans un second temps par des mercenaires syriens prorusses. Le camp rival de la Tripolitaine – organisé autour des milices de Tripoli et de Misrata – avait quant à lui résisté victorieusement à l'assaut, grâce à l'appui massif des forces turques, épaulées par des mercenaires syriens pro-Ankara. Environ 5 000 de ces soldats, réguliers ou paramilitaires, sont toujours stationnés en Libye, au grand dam des Européens et Américains qui multiplient – en vain, à ce jour – les appels à leur départ.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Mort d'Idriss Déby : le Sud libyen, troublante base arrière des rebelles tchadiens

A la veille de la conférence de Berlin, le ministère des affaires étrangères allemand s'était inquiété du « risque d'une



nouvelle déstabilisation » induit par cette présence continue. L'ambassadeur américain en Libye, Richard Norland, avait défendu un point de vue similaire, lundi 21 juin, en rappelant les « actions déstabilisatrices » des rebelles tchadiens du Front pour

l'alternance et la concorde au Tchad, dont l'infiltration à partir du Sud libyen avait causé, fin mai, la mort sur le front du président Idriss Déby. Ces rebelles, selon M. Norland, « avaient été entraînés par les mercenaires de Wagner ».

Joe Biden parvient à un compromis avec des républicains sur la modernisation des infrastructures

L'accord, annoncé jeudi 24 juin, vise un plan de plus de 1 200 milliards de dollars d'investissements.

Joe Biden a fait un pas significatif vers un important succès politique, jeudi 24 juin. Au terme de longues tractations, le président des Etats-Unis a en effet indiqué être parvenu à un accord avec un groupe de sénateurs modérés, démocrates comme républicains, à propos de l'un de ses grands

projets d'investissement, selon le monde.fr.

La forme rejoint le fond. Joe Biden ne cesse en effet de plaider en faveur de majorités bipartisanes, alors que la polarisation paralyse au contraire la capitale fédérale. L'annonce de l'accord a eu un effet immédiat sur les marchés. Les actions des entreprises qui bénéficieraient des dépenses, comme le constructeur d'équipements de

construction Caterpillar, ont aussitôt augmenté.

« Nous n'avons pas obtenu tout ce que nous voulions. Mais nous avons trouvé un bon compromis », a estimé le sénateur Rob Portman (Ohio), l'un des élus conservateurs présents à la Maison Blanche. « C'est ce qu'aboutir à un compromis veut dire », a estimé le président, sorti du bureau Ovale pour annoncer ce « deal » en compagnie

de ses visiteurs. « Ça reflète quelque chose d'important, ça reflète un consensus. Le cœur de la démocratie l'exige [pour fonctionner] », a-t-il ajouté.

Ce compromis concerne les infrastructures classiques sur lesquelles va s'abattre une véritable manne fédérale, principalement au bénéfice des équipements routiers, de l'Internet à haut débit, et de meilleurs réseaux pour l'eau et l'électricité,

le rail et les transports publics. L'accord conclu jeudi représente un total de 580 milliards de dollars (485 milliards d'euros) supplémentaires par rapport à ce qui doit être déjà investi dans les années qui viennent, soit un total de 1 209 milliards de dollars en huit ans, d'après les chiffres fournis par la Maison Blanche. Un chiffre sans précédent pour des équipements publics de transport, selon la presse américaine.

En Ethiopie, la province du Tigré en proie à un regain de violences

Les Etats-Unis et l'ONU ont demandé une enquête indépendante après un bombardement de l'armée sur un marché de Togoga, qui a fait au moins 64 morts selon les autorités locales, selon le monde.fr.

Après un statu quo trompeur de quelques mois, la province éthiopienne du Tigré est en proie à un regain d'activité militaire. Dans cette région située dans le nord du pays où le gouvernement éthiopien, mené par Abiy Ahmed, combat depuis novembre 2020 les forces tigréennes issues du parti rebelle du Front de libération du peuple du Tigré (FLPT), les derniers jours ont été marqués par de nouveaux combats, d'importants mouvements de troupes et la résurgence de frappes aériennes.

Mardi 22 juin en début d'après-midi, un bombardement de

l'armée éthiopienne a fait de nombreuses victimes sur le marché du village de Togoga, situé à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de la capitale régionale Mekele. La frappe aurait tué au moins 64 personnes et fait 180 blessés, selon un employé de l'autorité régionale de santé. Des survivants ont raconté comment le déluge de feu s'était abattu autour d'eux alors que des centaines de personnes avaient déployé leurs étals.

Après le bombardement, les soldats éthiopiens ont drastiquement restreint l'accès à la zone. Des ambulances remplies de blessés ont été longuement retenues aux checkpoints. « Si elles sont confirmées, ces obstructions constituent une grave violation de la Convention de Genève



», a tonné l'Union européenne mercredi. Deux jours ont été nécessaires aux ONG présentes à Mekele pour rejoindre Togoga.

Nouveau rapport de force « C'est tout simplement

horrible », pointe le membre d'une organisation humanitaire arrivé sur place. L'attaque a été d'autant plus destructrice que les marchés sont pleins à travers le Tigré : la période des semis a commencé, et les

paysans affluent pour acheter des graines alors que la province manque cruellement de nourriture. Les Nations unies estiment que 91 % des habitants ont besoin d'aide humanitaire, ce que conteste le gouvernement éthiopien.

Il aura fallu plus de vingt-quatre heures à l'armée éthiopienne pour sortir de son silence et admettre l'existence de cette frappe. Son porte-parole, Getnet Adane, a néanmoins assuré qu'elle visait des terroristes, « des combattants tigréens habillés en civils », et non des civils. Les Etats-Unis, après avoir annoncé des sanctions financières contre l'Ethiopie le 24 mai, demandent une enquête indépendante pour déterminer les responsabilités dans ce carnage, tout comme l'ONU.

En Tunisie, la crise sur tous les fronts

Nouvelle vague de Covid-19, violences policières, tensions politiques et économiques fragilisent de plus en plus le chef du gouvernement Hichem Mechichi, selon le monde.fr.

Ces derniers jours, tandis que les chaleurs estivales attiraient les premiers baigneurs sur les plages tunisiennes, les photos et vidéos de la situation sanitaire à Kairouan, dans le centre du pays, ont provoqué une onde de choc. Partagées sur les réseaux sociaux, elles montrent des médecins épuisés face à l'afflux de patients atteints du Covid-19, des malades amenés en urgence à l'hôpital sur des charrettes, des services municipaux débordés par les enterrements et des manifestants réclamant à grands cris la démission du gouverneur.

Avec un taux de positivité de 50 % et une campagne vaccinale encore embryonnaire, la région subit de plein fouet la troisième vague de Covid-19, comme trois autres gouvernorats situés dans le Nord. Le gouvernement y a décrété un nouveau confinement général pour une semaine, à compter de lundi 21 juin.

La situation à Kairouan met en exergue les défaillances de la gestion de la crise sanitaire, de plus en plus critiquée, dans



un contexte politique et social explosif. « Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Lorsque [le chef de gouvernement] Hichem Mechichi est entré en fonctions [en septembre 2020], le pays comptait quelques centaines de morts du Covid-19. Aujourd'hui, nous sommes à près de 14 000 morts. Il faut se demander pourquoi nous avons échoué depuis cinq mois à stopper cette troisième vague », questionne l'analyste politique Mahdi Elleuch.

Certains mettent en cause la lenteur de la campagne de vaccination, commencée mi-mars, mais soumise aux aléas de l'approvisionnement, avec d'importants retards dans les

livraisons de doses.

« Un gouvernement aux abois » La résurgence dramatique de la pandémie n'est qu'un des aspects de la crise multiforme qu'affronte aujourd'hui le gouvernement tunisien. M. Mechichi avait également été critiqué, en janvier, pour sa gestion des manifestations de jeunes des quartiers populaires contre le chômage et la hausse des prix, qui avait mené à près de deux mille arrestations.

Or, depuis quelques jours, le chef du gouvernement, par ailleurs ministre de l'intérieur par intérim, doit faire face à la colère des habitants de Sidi Hassine, dans la banlieue ouest de Tunis. Le décès d'un

jeune dans des circonstances non élucidées, lors de son interpellation par la police, et la vidéo d'un autre jeune, tabassé et dénudé par des policiers, dans le même quartier, ont soulevé une vague d'indignation au sein de la société civile.

Pour le sociologue Aziz Krichen, ces incidents à répétition entre police et citoyens témoignent d'un « gouvernement aux abois, acculé par des problèmes financiers pour boucler le budget 2021 et qui doit se plier aux desiderata des bailleurs de fonds. Il prépare des réformes impopulaires et tente donc d'écraser toute forme de

résistance ».

Les autorités sont en négociation avec le Fonds monétaire international pour obtenir un prêt de 3,3 milliards d'euros. Tunis doit aussi commencer à rembourser les échéances d'autres emprunts à partir de cet été, alors que le pays ne voit toujours pas le bout de la crise économique.

Trouver une sortie de crise Parallèlement, la relation avec le pouvoir législatif – notamment l'opposition – ne cesse de se tendre. Mi-juin, la présidence du gouvernement a déposé une plainte pour violences contre la députée Abir Moussi, présidente du Parti destourien libre, et d'autres membres de sa formation. Ceux-ci avaient interrompu les auditions de ministres en séance plénière en s'époumonant dans des mégaphones.

Un coup d'éclat prolongeant plusieurs mois d'esclandres dans l'hémicycle et de sit-in devant le Parlement pour demander la démission de Rached Ghannouchi, président du Parlement et leader du parti islamiste Ennahda, ainsi que celle du chef du gouvernement.

Coupe arabe u20 : Algérie 2-2 Niger, l'EN arrache la qualif'

La sélection algérienne s'est qualifiée difficilement aux quarts de finale de la Coupe Arabe des Nations après avoir arraché le nul dans les dernières minutes de la rencontre. Malgré une prestation juste moyenne et un réveil en seconde période des jeunes Verts, l'EN s'est qualifiée pour le quart de finale de la Coupe Arabe. Menés par 2 à 0, à la mi-temps, les capés de Lacete, avaient en face d'eux une très bonne équipe du Niger qui n'aura pas démérité dans cette rencontre. Si les jeunes algériens n'ont rien fait en première période, ils étaient meilleurs en seconde mi-temps et se sont procuré plusieurs occasions. Revenant de loin, l'EN U20 pouvait laisser exploser sa joie au coup de sifflet final. Mieux organisés en début de match et supérieurs aux Verts, les nigériens ont réussi à trouver le chemin des filets à la 23' grâce

à Omar. C'est en toute logique, vu la domination, que le Niger ajoutera une seconde réalisation à la 38' par l'intermédiaire de Semila. On pensait alors que l'Algérie allait trouver toutes les peines du monde pour revenir dans le match en seconde période. Mais on ne pensait pas si bien dire puisque l'EN réussira à réduire la marque dans un premier temps après un centre détourné dans ses cages par le défenseur nigérien Mostafa alors qu'on jouait la 57'. Voyant l'espoir renaître, les Verts continueront à pousser et chercher cette égalisation qui viendra dans les ultimes minutes grâce à Dougui qui bien servi près de la surface pénètre et ne laisse aucune chance au portier adverse à la 90'+2. Un but qui a scié les jambes de la sélection du Niger qui aura donné des sueurs froides aux algériens qui savent désormais qu'aucune équipe n'est faible et qu'il

faudra prendre au sérieux chaque adversaire. Il faut dire aussi que la victoire de l'Egypte face à la Mauritanie est pour beaucoup dans la qualification de notre EN U20 qui ne sera pas passée loin d'une élimination prématurée dans ce tournoi des nations arabes. Force est de reconnaître également qu'il reste encore du travail et des choses à améliorer dans cette jeune sélection qui n'a pas encore une bonne cohésion et de bons automatismes, qui viendront certainement avec le temps et beaucoup de travail. Par ailleurs l'Algérie devrait affronter le Maroc lors du prochain tour, une rencontre qui promet d'être explosive vu la rivalité sportive entre les deux nations.

Classement :
Egypte 9 Pts
Algérie 4 Pts
Mauritanie 2 Pts
Mauritanie 1 P



Hamra Annaba pour une place au Soleil



Le club Hamra Annaba affrontera aujourd'hui le champion du groupe «B» les canaris de l'U.S. Tebessa pour tenter de retrouver la ligue deux amateur à Setif au stade du 8 mai 1945 à 17 heures. Les coéquipiers du capitaine Rabah Bouaziz ont regagné la ville des haut plateaux depuis mercredi passé, pour bien préparer le match décisif, avant de rejoindre Sétif le wali Berrimi Djamel eddine a tenu à organiser une

petite réception pour encourager les poulains du Coach Rabet Hocine, accompagné du président de l'APW et du P/APC. Ce dimanche, le président du club, Yazid Bentoumi dans une déclaration au quotidien Seybouse Time se dit optimiste pour décrocher une place parmi les clubs de la ligue deux vu que l'équipe a bénéficié de toutes les conditions favorables pour remporter ce match important et même le président de section

Messadek Djamel qui a regagné Sétif depuis jeudi dernier a consacré une prime spéciale aux joueurs pour remporter le match tant attendu par les amoureux des rouge et blanc.

La rencontre sera retransmise sur la chaîne terrestre de la télévision publique ENTV pour permettre aux supporters des deux équipes de suivre la rencontre en temps réel.

Mohammed Ali

Ce dimanche au stade du 8 mai 1945 de Setif à 17 heures Match barrage Hamra / UST Pour le dernier virage

Dans les mémoires des anciens fidèles et joueurs de Hamra, le vieux club Annabi n'a pas accédé dans l'anti-chambre des grands clubs. C'est la raison pour laquelle la jeune génération formée par l'école locale sous la conduite des techniciens Bouacida, Mde Bounour et Rabet Hocine veut aller jusqu'au bout de leurs ambitions pour relever le défi « nous a déclaré jeudi le président du club Yazid Bentoumi un enfant de la ville. «Oui après une longue absence de la scène nationale sportive, pour des raisons que le monde sportif Annabi connaît sans entrer dans le vif du sujet. Nos jeunes sont décidés d'aborder ce dernier virage capital avec la ferme intention de confirmer leur bon parcours en championnat du groupe «est», et ils savent très bien que leur tâche sera très ardue face à une formation de l'UST animée certainement de la même volonté. et que le meilleur gagne» a-t-il indiqué. La formation des jeunes loups de Hamra se trouve depuis trois jours dans la capitale des hauts

plateaux à Setif pour effectuer quelques séances d'entraînement pour une meilleure connaissance du terrain et des conditions climatiques a fait savoir le boss des «rouges» et d'enchaîner « il est impératif de rester concentré pour nos jeunes potaches qui manquent d'expériences dans ce genre d'épreuve car les matchs de barrages sont totalement différents de ceux du championnat en raison de plusieurs paramètres ou parfois les résultats se jouent sur de petits détails, a souligné ainsi le patron du CSA Hamra de Hamra Yazid Toumi dans notre entretien avant la veille de son départ à Sétif. qui reste tout de même optimiste pour cette confrontation avec l'USTébessa champion de la poule «B» et dont on dit que c'est une équipe qui dispose d'un bon groupe. mais sur le terrain il faut faire valoir tous ses atouts car Hamra avec la fougue de sa jeune cavalerie est en mesure de faire la différence et rendre la joie chez les fidèles sportifs du vieux club Annabi.

Tayeb Zgaoula

L'AC Milan garde sa porte ouverte pour 4 joueurs

Déjà très actif sur le marché des transferts, l'AC Milan ne compte pas s'arrêter là. Mais avant d'investir, il va falloir vendre. Quatre joueurs sont notamment sujets à un départ.

Après une saison 2020-2021 très longue, avec notamment cette belle deuxième place en Serie A derrière l'Inter, l'AC Milan voit les choses en grand cet été. De retour en Ligue des Champions dans quelques mois après avoir joué la Ligue Europa lors du précédent exercice (élimination en 8es de finale par Manchester United), les Rossoneri vont devoir se renforcer pour être encore plus compétitifs. Et le mercato estival a déjà bien

commencé pour la formation italienne.

En plus de la signature de Mike Maignan pour environ 15 millions d'euros, l'AC Milan a réussi à conserver Fikayo Tomori, qui était prêté par Chelsea, en sortant 28M€. Mais le club italien ne compte pas s'arrêter là. Hakim Ziyech (Chelsea), Burak Yilmaz (LOSC), Roman Yaremchuk (La Gantoise) ou encore Robin Gosens (Atalanta Bergame) : l'AC Milan a encore plein de rêves. Malheureusement, il va falloir vendre avant pour faire de nouvelles folies, et avoir des comptes un peu plus sains.

Objectif 50M€ ?

Dans son édition du jour, La Gazzetta dello Sport fait le

point sur le mercato milanais, surtout concernant les départs. Et le quotidien au papier rose sort quatre noms. Comme révélé depuis quelques jours, l'ancien Dogue Rafael Leão plaît à plusieurs écuries dont l'Olympique de Marseille. Un départ n'est pas forcément d'actualité mais si une offre de 25M€ arrive sur leur table, les dirigeants rossoneri ne feront pas de calculs. Mais ce n'est pas le seul joueur pour lequel Milan étudiera les propositions.

Derrière, le média italien explique que le Norvégien Jens Petter Hauge est aussi un candidat au départ, mais seulement pour 15M€. Et Wolfsburg semble intéressé.



Enfin, Rade Krunić (27 ans, milieu) et Samu Castillejo (26 ans, ailier) figurent également dans cette liste. Le but de l'AC Milan est simple : récupérer environ 50M€ rapidement pour

ne pas voir un trou dans les finances après les recrutements de Maignan et Tomori. Même si derrière, il risque d'y avoir d'autres arrivées pour renforcer l'effectif de Stefano Pioli.

FC Barcelone : La clause libératoire colossale de Memphis Depay



Le FC Barcelone a inclus une clause libératoire qui rendra difficile tout départ du Néerlandais à l'avenir. Dès la reprise de la Liga en août prochain, les fans du FC Barcelone pourront profiter de Memphis Depay. Et que dire de Ronald Koeman qui, avec son ancien poulain en sélection néerlandaise, a reçu un joli cadeau de la part de Joan Laporta. Le joueur de 27 ans, qui sort d'une saison à 20 buts et 12 passes décisives en Ligue 1 avec l'Olympique Lyonnais, vient renforcer un secteur offensif qui avait besoin de sang neuf. L'occasion pour lui de retrouver un club d'élite européenne,

candidat au titre en Ligue des Champions, et définitivement oublier son échec à Manchester United de l'époque. En revanche, son arrivée a suscité quelques interrogations en Catalogne. Pas à cause de son niveau, mais en raison de la durée du contrat, puisqu'il n'a signé qu'un bail de deux ans.

Il sera difficile de déloger Depay du Barça !

Par la suite, on a appris via l'intermédiaire des médias catalans qu'une option unilatérale existait dans le contrat, permettant aux dirigeants barcelonais de prolonger automatiquement ce contrat jusqu'en 2024, ce qui

porterait la durée du bail à 3 ans. Mais surtout, le quotidien AS dévoile une information qui devrait a priori encore plus tranquilliser les fans du Barça. Selon le média, la clause libératoire du joueur est de 400 millions d'euros. Un montant qui devrait donc éloigner tout potentiel prétendant, à moins que le Barça ne souhaite s'en séparer dans les prochaines années bien évidemment. La durée du contrat, relativement courte, répond aussi à une demande de Koeman, qui ne voulait pas forcément bloquer son joueur dans le cas où un nouvel entraîneur débarque bientôt et ne compte pas forcément sur lui.

ancelotti : « Je vois l'Angleterre et l'Italie en finale »

De retour sur le banc du Real Madrid, Carlo Ancelotti livre son sentiment sur l'issue de l'Euro en cours, et voit la Nazionale aller loin.

La phase finale de l'Euro débute ce samedi avec les deux premiers huitièmes de finale. Au programme : Pays de Galles-Danemark puis Italie-Autriche.

De retour sur le banc du Real Madrid, Carlo Ancelotti a beaucoup voyagé depuis le début de sa carrière d'entraîneur et dévoile sa vision des choses à la presse italienne. Selon lui, la Squadra Azzurra fait partie des grands favoris du tournoi.

«Je l'ai dit avant le début du Championnat d'Europe et je le répète maintenant: je vois l'Angleterre et l'Italie en finale.

Les premiers résultats semblent corroborer ma prédiction. J'espère que ça finira comme ça», a-t-il affirmé auprès du Giornale. «C'est la grande surprise et en même temps la nouveauté du tournoi, poursuit-il à propos de la formation de Roberto Mancini, invaincue depuis 30 matchs. Parce qu'elle pratique un football offensif, sans aucun calcul, qu'elle a une organisation défensive qui a été testée et qu'elle a la jeunesse de son noyau dur qui garantit des courses et de l'enthousiasme.»

Si d'autres grosses cylindrées pourraient s'affirmer au fil des jours, l'ancien coach du PSG trouve la Nazionale mieux armée collectivement. «Cette Italie est différente des autres. La Belgique s'incarne dans Lukaku,



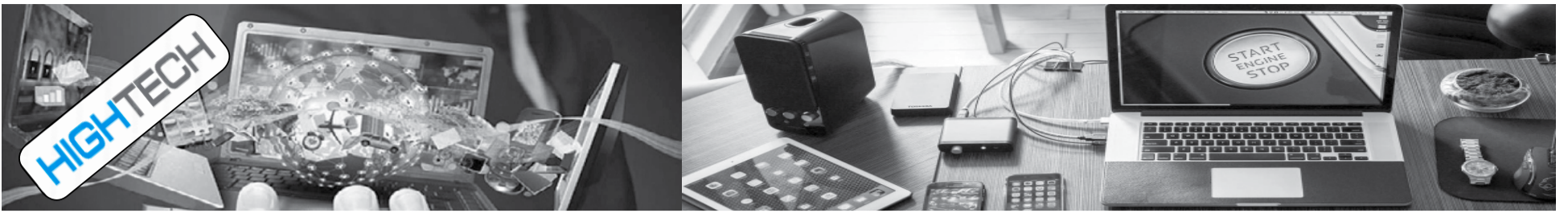
le Portugal a son diamant dans CR7, en France Mbappé fait peur, j'ai du mal à ne choisir qu'un seul membre de l'équipe de Mancini. Et cela peut être un avantage au

final car il n'y a pas d'attente sur un seul joueur.»

Enfin, celui qui a vu éclore Marco Verratti lors de son passage dans la capitale française réaffirme

l'importance du petit hibou dans cette équipe. «Je le connais bien, je l'ai formé à Paris. Une belle personnalité, à laquelle il a désormais ajouté une expérience internationale. Il est l'un des rares du groupe azzurro à avoir disputé la Ligue des champions. (...) Cette qualité comptera aussi.»

Il faudra bien ça pour l'Italie, qui aura un parcours des plus sinueux pour se hisser jusqu'en finale et exaucer le souhait de Carlo Ancelotti. En effet, en cas de qualification face à l'Autriche, il faudra ensuite se frotter au vainqueur de Portugal-Belgique en quarts. Une éventuelle demie ? Il faudra alors ferrailer avec la France ou l'Espagne, par exemple. Avant, peut-être, de s'offrir une finale à Wembley face aux Anglais.



Intellivision présente l'Amico, une console de jeux taillée pour les nostalgiques



Après près de 40 ans d'absence, Intellivision s'apprête à faire son grand retour sur le devant de la scène avec une nouvelle console de jeux. Annoncée pour la toute première fois en octobre 2018 pour une sortie à l'automne 2020, l'Amico a subi moult reports, en raison notamment de la crise du coronavirus. Cette fois semble être la bonne, puisque

ses concepteurs ont pu nous montrer la console en long et en large.

L'Amico est une console faite par des nostalgiques, pour des nostalgiques. Destinée à rendre hommage à la cultissime rivale de l'Atari 2600, l'Intellivision, cette nouvelle console gardera le même type de jouabilité avec deux manettes « télécommandes ». Le catalogue reprendra

une grande partie des titres parus sur Atari, Intellivision et Imagic, ainsi que quelques titres plus modernes.

Si la console proposera des titres rétros, ses composantes seront loin de l'être. L'Amico bénéficiera ainsi d'un processeur Qualcomm Snapdragon, d'un port HDMI, d'un connecteur USB-C ainsi que d'un port MicroSD afin d'étendre la mémoire. Pour ce qui est de son aspect extérieur, l'Amico sera pourvue de 40 LEDs, venant donner un look futuriste plutôt original à la console. Comme son illustre modèle, l'Amico disposera de deux manettes, elles aussi remises au goût du jour. Désormais sans-fil, elles fonctionneront sur une batterie dont l'autonomie est annoncée entre quatre et six heures. Un écran tactile ornera désormais chacune des deux manettes, ainsi que des micros, des haut-parleurs, un système de retour de force et un gyroscope.

Si la console se veut abordable et accessible à tous, son prix risque d'en refroidir plus d'un : 249 dollars. On pourra également retrouver deux coloris différents, à savoir Glacier White et Graphite Black, dès le 10 octobre 2021. Sur la totalité du catalogue annoncé, seuls 6 jeux seront installés par défaut et il faudra déboursier entre 2,99 dollars et 9,99 dollars pour ajouter un nouveau jeu. Autant le dire tout de suite, l'addition risque d'être salée si on veut profiter de l'intégralité du catalogue de la console.

Près d'une cinquantaine de jeux sont d'ores et déjà annoncés sur l'Amico. On retrouve par ailleurs certains des plus grands classiques des années 1970, comme Pong, Centipede ou Breakout, ainsi que quelques autres petites productions passées inaperçues.

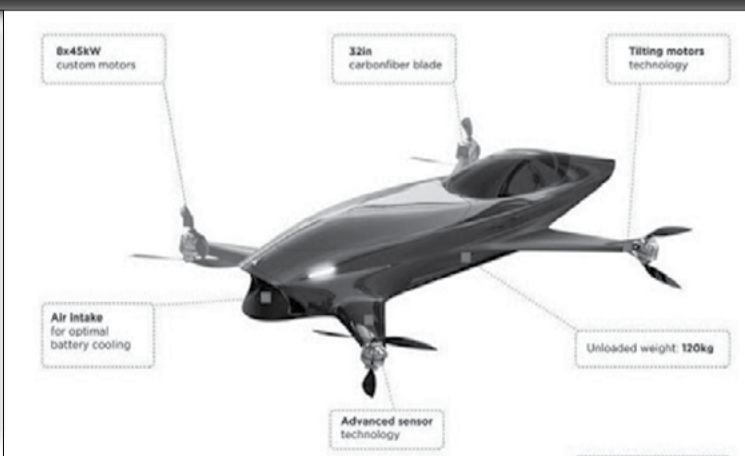
En Bref...

Pas vu pas pris ! Doctolib est le point d'entrée de la grande majorité des Français pour prendre rendez-vous pour un test PCR ou bien la vaccination contre la Covid-19 et le site aurait envoyé les mots-clés saisis par les utilisateurs dans son moteur de recherche à ses partenaires Facebook et Outbrain. Une information qui a été publiée par le média allemand Mobilisicher. Si l'on ne retrouve désormais aucune trace sur le site français de cette collecte, il faut dire que la pratique a été stoppée net le 21 juin sur l'ensemble des plateformes de la firme. Doctolib a rapidement réagi dès que cette affaire a été révélée le 18 juin par le média. Se targuant de garantir la sécurité des données liées à la santé, Doctolib a déjà été victime de tentatives de piratage de sa base de données et elle nourrit également une réputation d'opacité sur la gestion de ces données et leur devenir. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu d'obtenir le prix Big Brother 2021 par l'association, là aussi allemande, Digitalcourage.

Dans le cas du partage de données avec Facebook et la régie de publicité Outbrain, les faits concernent la plateforme allemande et plus précisément son application pour mobile, mais il n'y a pas de raison que ce procédé ait été uniquement employé dans ce pays et pas les autres.

Concrètement, à partir du moment où un internaute acceptait les conditions du service dès qu'il saisissait un mot clé relatif à des symptômes médicaux ou une maladie, les données étaient directement adressées aux deux entités avec l'adresse IP et l'identifiant marketing de l'utilisateur. C'est exactement le type d'éléments recherchés pour affiner l'affichage des publicités sur le numéro Un des réseaux sociaux et la régie publicitaire.

Une voiture de course volante d'Airspeeder a effectué son premier vol d'essai



L'entreprise Airspeeder a annoncé qu'elle avait effectué le premier vol d'essai de sa voiture de course volante électrique, rapporte The Verge. C'est dans le sud de l'Australie que cet engin baptisé Alauda Mk3 a effectué ce premier test sous la supervision de l'Aviation Civile australienne. Il n'y avait personne à bord et il a

été contrôlé à distance.

Celui-ci appartient à la catégorie des VTOL (« vertical take off and landing ») dispose de 16 hélices qui lui permettent d'atterrir et de décoller à la verticale. En vol à 500 mètres au-dessus du sol, il est capable d'atteindre les 100 km/h en 2,8 secondes, soit plus que la dernière Tesla Model S Plaid.

Selon le constructeur, cette accélération est supérieure à celle d'un avion de chasse F15, peut-on lire dans le dossier de presse.

Des courses prévues dès cette année

L'Alauda Mk3 pèse à peine 130 kg et a une autonomie de près de quinze minutes. Durant l'essai, l'équipe de ravitaillement n'a mis

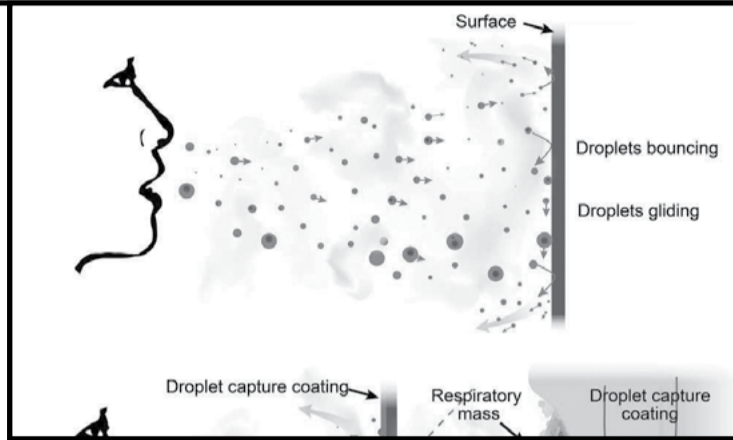
que vingt secondes pour remplacer sa batterie. Sur le site Web d'Airspeeder, il est indiqué que « l'exécution réussie de ces vols signifie que des Grands Prix de voitures volantes électriques sans équipage auront lieu en 2021 dans trois sites internationaux qui seront bientôt révélés » a également repéré The Verge.

Durant ces courses, ce sont jusqu'à quatre équipes qui s'opposeront avec deux pilotes à distance par équipe. Les courses avec un pilote à bord sont attendues en 2022 avec l'engin Mk4, précise le Journal du Geek.



Cette surface « colle » les particules des aérosols de l'air ambiant

Contrairement aux barrières classiques en plexiglas, qui aggravent le risque de contamination, ce revêtement capture les gouttelettes d'aérosols éliminant ainsi le virus de l'air ambiant. Une solution facilement applicable sur n'importe quelle surface exposée. Devant les caisses des magasins, à la pharmacie, au restaurant, dans les bureaux des entreprises... Depuis le début de la pandémie de la Covid-19, les écrans en plexiglas ont fleuri un peu partout pour empêcher la diffusion du virus. Mais ces soi-disant protections ne protègent en fait de rien du tout, étant donné que les gouttelettes des aérosols passent au-dessus, voire rebondissent sur les parois. Pire, en entravant la circulation de l'air, ils aggravent le risque de transmission du virus. Éliminer les particules virales de l'air ambiant



Des chercheurs de l'université Northwestern, aux États-Unis, ont peut-être trouvé une solution : un revêtement transparent qui capture littéralement les particules des aérosols dans l'air. « Lorsque les micro-gouttelettes entrent en contact avec la surface, elles sont éliminées de l'air ambiant, ce qui empêche donc la propagation du virus », assure Jiaying Huang, le principal auteur de l'étude décrivant cette invention publiée dans la revue Chem. Le revêtement en question,

qui se présente sous forme d'une « peinture » visqueuse et transparente, s'applique sur n'importe quelle surface : plastique, verre, métal, béton ou textile. Son principal ingrédient est le PAAM-DDA, un polyélectrolyte couramment utilisé dans les produits capillaires et cosmétiques pour retenir l'humidité. Des petites molécules tensioactives ont également été ajoutées pour abaisser la tension de surface et améliorer la capture des grosses gouttelettes.

Les chercheurs ont appliqué la substance sur diverses surfaces à l'aide d'un pinceau et constaté qu'une cloison en plexiglas enduite de ce produit capturait presque toutes les micro-gouttelettes dans l'air, et 80 % des grosses gouttelettes, par rapport à une autre surface n'en ayant pas été recouverte. De multiples applications possibles « Le revêtement est entièrement transparent, résistant à la buée, aux salissures et à une large gamme de température (-20 à 60 °C). Mais il serait également très utile de le rendre coloré à des fins d'étiquetage, d'avertissement, thérapeutiques, psychologiques et esthétiques », explique Jiaying Huang. Les chercheurs ont, par exemple, testé des colorants alimentaires rouges ou bleus à la formulation qui pourrait ainsi être appliquée sur des murs ou des rideaux. On pourrait également

ajouter à cette solution des agents inactivants pour le virus, tels que des ions cuivre, connus pour leur action anti-microbienne. Si ce genre de solution est une brique de plus dans la réduction du risque de transmission, elle ne remplace pas un système efficace de filtration de l'air ou une bonne aération. De plus, elle est utilisable uniquement sur des surfaces destinées à ne pas être touchées, puisqu'une grande quantité de particules virales vont rester « collées » dessus. L'étude ne précise pas non plus à quelle fréquence il faudra laver la surface ni si on doit repasser une couche après chaque lavage. Interrogé sur cette question, Jiaying Huang nous a simplement précisé qu'elle n'avait pas besoin d'être lavée plus souvent qu'une surface classique, ce qui ne nous avance pas beaucoup !

Que se passe-t-il dans notre cerveau quand nous jouons de la musique ensemble ?



Une équipe de neuroscientifiques des universités Bar-Ilan et de Chicago a présenté un nouveau modèle cérébral. Il met en lumière cinq mécanismes qui s'activent lorsqu'un groupe de musique joue ensemble. Pendant des millénaires, la musique, langue des émotions et du lien social, a accompagné le cheminement évolutif des êtres humains, offrant ainsi un peu de couleurs sonores à l'existence. Mais cet art constitue également un champ

d'étude très apprécié des scientifiques mélomanes car, au-delà des émotions qu'elle suscite, la musique a des effets puissants sur le cerveau. En effet, écouter une œuvre musicale ou jouer d'un instrument active la globalité du cerveau, créant alors une véritable symphonie neuronale. Cela permet de développer concrètement ses capacités intellectuelles et même de lutter contre la maladie d'Alzheimer. Jouer de la musique

ensemble malgré la distance. Malheureusement, en ces temps de crise sanitaire, les concerts et festivals ayant été momentanément suspendus, les groupes musicaux ne pouvaient plus exercer. Mais cela n'a pourtant pas découragé les artistes du monde entier qui ont réussi à produire de la musique, tout en étant à distance physiquement ! Pour l'occasion, une équipe de neuroscientifiques des universités Bar-Ilan (Israël) et de Chicago (États-Unis) a voulu savoir ce qui se passe dans le cerveau lorsque les gens font de la musique ensemble, plutôt que lorsqu'ils en écoutent en solitaire. Ils se sont donc inspirés des personnes chantant à l'unisson, d'un balcon à l'autre, des chants groupés sur des plateformes de visioconférence, ainsi que des concerts de salon diffusés en direct, comme « One World : Together At Home » -- concert

à l'initiative de Lady Gaga. Cinq mécanismes cérébraux activés. Leur étude, publiée dans la revue American Psychologist, révèle que cinq mécanismes cérébraux contribuent à la connexion sociale à travers la musique. Les circuits de l'empathie aident à nous adapter à la façon dont les autres pensent et ressentent, et peuvent être améliorés grâce à la coordination musicale interpersonnelle. La sécrétion d'ocytocine, aussi appelée « l'hormone de l'amour », contribue à notre sentiment de lien social avec les autres. Elle est sécrétée lorsque les gens chantent ensemble, même lorsque le chant est improvisé. La dopamine (neurotransmetteur) produit un sentiment de plaisir. Elle est libérée pendant l'anticipation et l'attente musicale. Elle est essentielle pour notre sens de la

récompense et de la motivation. Les structures du langage sont impliquées dans le dialogue musical, appelé aussi « appel et réponse ». Le cortisol est une hormone qui contribue au stress. Mais lorsque les gens chantent ensemble ou lorsqu'ils écoutent de la musique en groupe, il diminue. Le docteur en neurosciences David Greenberg, qui a dirigé l'étude, est aussi un musicien professionnel. Il a déclaré que « la musique nous relie à notre humanité. Grâce aux neurosciences sociales, nous pouvons découvrir que notre sens du lien social n'est pas seulement subjectif, mais qu'il est enraciné dans d'importants mécanismes cérébraux. Dans une époque où il y a tant de divisions sociales à travers le monde, la musique serait un moyen de rapprocher les cultures. »



Comment perdre rapidement des hanches avec deux exercices ?

Aussi difficiles à travailler que les abdos, vos hanches ne vont résister longtemps avec ces deux exercices ciblés. C'est parti !

Vos hanches vous complèxent ? Malgré de nombreuses restrictions alimentaires, elles ne veulent toujours pas débarrasser le plancher ? Voici deux exercices faciles à réaliser à la maison pour sculpter cette zone du corps particulièrement difficile à travailler. Pour des résultats rapides et durables, il est conseillé de faire deux ou trois séances minimum par semaine.

Perdre des hanches avec l'exercice de la fente

Cet exercice travaille à la fois les muscles des cuisses et des fessiers. Il combat les rondeurs localisées sur les

hanches. Votre peau retrouve peu à peu sa fermeté et les hanches s'affinent petit à petit.

Position

Debout, un pied devant et un pied derrière, les bras le long du corps.

Mouvement

Un mètre doit séparer vos deux pieds. Décollez votre talon arrière. Fléchissez vos jambes. Descendez votre buste droit vers le sol sans vous penchez en avant.

Durée de la séquence

4 séries de 15 répétitions pour chaque jambe.

Conseil

Contractez les abdos pendant toute la durée de l'exercice et faites une courte pause entre chaque série.

Perdre des hanches avec

L'exercice du air-jack

Exercice tendance car très efficace, il sollicite l'ensemble des muscles du corps. Il combat les rondeurs localisées sur les cuisses, en éradiquant petit à petit la graisse. Idéal pour sculpter, affiner et tonifier ses jambes.

Position

Pieds joints. Bras le long du corps.

Mouvement

Effectuez un saut les pieds écartés et bras ouverts vers le haut.

Durée de la séquence

4 séries de 20 répétitions.

Conseil

L'amorti doit être très léger. Pour une plus grande efficacité, gainez et cherchez le plus possible à vous grandir lors du saut.



Comment réparer ses cheveux abîmés ?



Voici des conseils pour redonner du corps et de la vitalité aux cheveux abîmés.

1. Bye bye les produits chimiques

Pour réparer vos cheveux, la première chose à faire, c'est d'arrêter les produits capillaires à base d'huiles minérales ou les shampoings contenant de la silicone. Préférez les huiles végétales comme l'huile d'argan bio.

Quelques gouttes sur les pointes sèches leur feront le plus grand bien.

2. Coupez les pointes fourchues

Tout au long de l'été, vos cheveux ont été lavés plus qu'il n'en faut pour éliminer les traces de sel et de chlore de la piscine. Pour retrouver une belle chevelure, activez la régénération de la kératine du cheveu en utilisant régulièrement un shampoing



doux non acide qui hydratera et nourrira le cheveu.

3. Chouchoutez votre cuir chevelu

Pendant le shampoing, accordez-vous un moment de relaxation avec un massage du cuir chevelu. Commencez par le haut du crâne, puis descendez lentement vers la nuque. Ces gestes vont stimuler la circulation sanguine et donc doper la repousse des cheveux. Magique !

4. Rincez à l'eau froide

Redonnez de la brillance à vos cheveux avec un rinçage à l'eau froide. Pour encore plus d'éclat, mélangez-là à

un jus de citron pour resserrer les écailles. Résultat garanti !

5. Laissez poser un masque réparateur pendant la nuit

Pour réparer vos cheveux en profondeur, optez pour un masque nourrissant, à base de karité par exemple, que vous laisserez poser toute la nuit. Appliquez-le sur toute la chevelure en insistant sur le corps et les pointes des cheveux. Enroulez-les ensuite dans une charlotte ou dans une serviette pour la nuit. Les actifs du masque vont agir toute la nuit durant. Le lendemain matin, rincez abondamment le surplus du masque.

Et vous voilà avec des cheveux souples et doux.

6. Coloration, balayage ? Levez le pied !

Après l'été, laissez vos cheveux se reposer un peu : limitez les colorations, balayage, permanente... qui assèchent la chevelure et la rendent plus terne. Limitez également l'usage du fer à lisser et baissez la température de votre sèche-cheveux pendant le brushing. Promis, vos cheveux vous en seront reconnaissants.

7. Mangez sainement pour des cheveux en pleine santé

A l'arrivée de l'automne, les cheveux tombent naturellement, pour éviter une chute excessive, adoptez une alimentation saine et équilibrée en favorisant les produits riches en fer et zinc. Privilégiez les poissons et autres fruits de mer riches en acides gras essentiels et minéraux et les céréales complètes. Au besoin, aidez-vous de compléments alimentaires.



«Le phénomène Martinů»

Une exposition dédiée à l'œuvre prolifique du compositeur

L'exposition, «Le phénomène Martinů», dédiée à l'œuvre prolifique du grand compositeur tchèque, Bohuslav Martinů a été inaugurée mercredi à Alger, dans le cadre des célébrations du 40e anniversaire de la fête de la musique qui se déroulent dans le strict respect des mesures d'hygiène sanitaire contre la propagation du Coronavirus.

Ouverte à la médiathèque de l'Institut français d'Alger (Ifa) par l'ambassadrice de la République tchèque en Algérie, Lenka Pokorna et l'ambassadeur de France en Algérie, François Gouyette, cette rétrospective sur le parcours singulier et l'œuvre colossale de Bohuslav Martinů (1890-1959), qui s'étale jusqu'au 7 juillet prochain, est organisée sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts.

Quatrième grand compositeur tchèque après Antonín

Dvořák (1841-1904), Leoš Janáček (1854-1928) et Bedřich Smetana (1854-1884), Bohuslav Martinů, créateur autodidacte et non-conformiste, avait réussi en 1923 à obtenir une bourse d'étude en France où il s'établira durant 17 ans, après des débuts marqués par Maurice Ravel, Albert Roussel, Paul Dukas et surtout Claude Debussy.

Conçue dans un élan dynamique, l'évocation de Bohuslav Martinů est déclinée en deux volets principaux, peut-on lire sur le document de présentation de cet événement, «la vie mouvementée du compositeur et son œuvre phénoménale» d'une part, et la «réflexion scénographique, de l'époque et d'aujourd'hui, de ses réalisations scéniques», d'autre part.

Les visiteurs de cette exposition peuvent ainsi apprécier des pièces d'archives, des



photographies, des décors et des costumes de théâtre ainsi que des œuvres plastiques tout en écoutant des pièces musicales de Bohuslav Martinů, «un des représentants de la modernité musicale du XXe siècle».

Des extraits du «Concerto da Camera, quatuor pour cordes No 7», de Bohuslav Martinů et une partie de l'acte III de son ballet, «Spalicek, de jeux folkloriques, coutumes et contes de fées- Ballet revue», programmés exclusivement

pour le vernissage, ont été diffusés dans la salle des spectacles de l'Ifa.

Rappelant que l'intégralité de ce ballet légendaire sera diffusée le jour de la clôture, l'ambassadrice de la République tchèque en Algérie, Lenka Pokorna, a relevé le «caractère européen et universel de l'homme», qui est resté, a-t-elle ajouté, «profondément attaché à ses valeurs ancestrales».

Auparavant, l'ambassadeur de France en Algérie,

François Gouyette, accompagné du directeur de l'Ifa, Philippe Monestes, et l'ensemble de leurs invités, ont assisté à un récital pour guitares, rendu dans le cadre de la même manifestation, par une dizaine d'étudiants et enseignants des écoles et Instituts de musique, dont les enseignants, Sihem Himeur et Moulay Mekki.

Issu de la ville de Mostaganem et professeur de guitare à l'Académie internationale de musique et de danse (Acima), Moulay Mekki, longtemps applaudi par l'assistance, a interprété, entre autres pièces, «Recuerdos Alhambra», de Francisco Tarrega et «Valse No 3» de Augustin Barrios.

L'«espace jeunes», dédiée à la lecture pour les enfants de plus de trois ans et les jeunes adolescents de plus de huit ans, notamment, a également été inauguré à la médiathèque de l'Ifa.

Le film «Abou Leila» d'Amine Sidi-Boumédiène projeté à la presse

L'avant-première du long métrage «Abou Leila» du réalisateur Amine Sidi-Boumédiène a été projeté, mercredi, devant la presse à la salle Ibn Zeydoun à l'Office de Riadh El Feth (OREF) à Alger.

Le réalisateur Amine Sidi-Boumédiène revient, dans cette œuvre romanesque, sa toute l'œuvre après les films court métrage «El Djazira» et «Demain Alger ?», sur la période des années 1990 où l'Algérie vivait un climat de violence et de terrorisme sanguinaire, suite aux actes criminels qui ont semé la terreur, notamment dans le Nord du pays et caractérisés par les agressions et les actes de violence.

Le réalisateur talentueux a posé ses caméras sur l'un

des quartiers des grandes villes, qui étaient une scène de violence contre quiconque s'opposait à la pensée terroriste et étaient le coup d'envoi des faits de l'assassinat par le terroriste «Abou Leila», d'un habitant du quartier devant sa maison. Même si le sujet du terrorisme s'est beaucoup posé dans le cinéma algérien, il n'empêche que Sidi-Boumédiène l'a abordé depuis un nouvel angle, focalisant sur les séquelles et les traumatismes causés par ces actes sanguinaires.

A travers deux personnages «Sin», l'agent de la circulation et son ami Lotfi qui appartient aux forces de lutte antiterroriste, le film transporte le spectateur, du Nord au Grand Sahara, de l'embouteillage aux étendes

vastes et aux sables d'or, ainsi que du vacarme au silence.

Même si le périple révèle la beauté du Sud à travers les images, il n'empêche que c'est un périple de supplices et de souffrances pour les deux amis à la recherche du criminel dit «Abou Leila», un égorgeur en fuite.

Les événements évoluent et s'entremêlent lors du périple de supplices qui font revenir au devant, l'accumulation des traumatismes sur le héros du film Sine (Slimane Benouari) qui se jette dans la folie, fuyant l'horreur qu'il avait traversée.

Lotfi accompagne son ami dans ce périple exténuant, voire même pour le spectateur ému par l'état d'esprit de «Sine», en dépit de tous les périls, convaincu que ce

périple sera une thérapie pour son ami. Cependant, les développements qui se sont produits, ont accentué son état d'esprit, d'autant que les vérités se sont mélangées à l'imaginaire, ont ajouté au retour des souvenirs de l'enfance dans laquelle se forme la personnalité de l'Homme.

Dans l'objectif de transmettre son message, le réalisateur a fusionné plusieurs genres cinématographiques à l'instar du «Thriller, de la fiction et du suspense», outre les scènes d'horreur qui ont apporté un climat sanguinaire aux paysages touristiques splendides. Toutefois ce cocktail étrange a servi le contenu et attiré le spectateur tout en mettant la lumière sur le professionnalisme, le sérieux et la recherche

approfondie du réalisateur et scénariste du film «Abou Leila».

Le réalisateur Sidi Boumédiène a réussi à présenter un travail correct sur le plan technique, outre sa grande maîtrise dans la gestion des acteurs, notamment Slimane Benouari et Lyes Salem (Lotfi).

L'avant première de ce film, qui avait été programmée en avril 2020 en Algérie, a été reporté en raison de la crise sanitaire.

Le film «Abou Leila», qui a participé à plusieurs festivals internationaux, a remporté plusieurs prix à l'étranger notamment le prix de la critique au «D'A» Film Festival de Barcelone, outre sa participation aux festivals de la Bosnie, de la Tunisie, de l'Italie, et de l'Égypte.



Sénégal

Après la fête de la musique, quid des droits d'auteur ?

Les musiciens font rayonner le pays de la Téranga à travers le monde, mais peinent à vivre de leur art. Il suffirait pourtant de rendre effective la redevance pour copie privée censée rapporter des milliards de francs CFA au pays, mais dont l'entrée en vigueur tarde sans raison apparente.

À l'instar de nombreux pays à travers le monde, le Sénégal a célébré ce 21 juin la fête de la musique, une manifestation imaginée par l'emblématique ministre de la Culture de François Mitterrand, Jack Lang. Plus que le cinéma, la littérature, le tieboudiène ou encore le foot, c'est la musique qui fait le plus rayonner le pays la Téranga. De Baaba Maal – auteur de l'hymne tambouriné du blockbuster hollywoodien « Black Panther » – à Doudou Ndiaye Rose en passant par Akon, Wasis Diop, Youssou Ndour, Ismaël Lô, Omar Pène ou encore Thione Seck, Coumba Gawlo et Daara J Family..., elles sont nombreuses les voix célèbres qui ont permis au reste du monde de situer le Sénégal sur une carte.

Garantir des revenus aux créateurs

Et qui dit création artistique dit aussi droit d'auteur. En principe. Jusqu'en 2013, les droits d'auteurs étaient gérés par une entité publique, le Bureau sénégalais du droit d'auteur (BSDA). Il avait tutelle sur les œuvres, lesquelles « appartenaient » alors à l'État. C'est l'État qui décidait quel pourcentage des redevances perçues il reversait aux auteurs. De même, il

déterminait, unilatéralement, quelles sommes l'audiovisuel public devait attribuer à ces auteurs. Rien de bien réjouissant donc pour ces derniers.

Le remplacement du BSDA par la Sénégalaise du droit d'auteur et des droits voisins (Sodav), en 2013 donc, leur promettait de nouvelles et belles perspectives, la loi reconnaissant non seulement la propriété des auteurs et leur tutelle sur leurs propres œuvres, mais aussi une nouvelle catégorie de bénéficiaires de droits d'auteur, les interprètes et les producteurs. Les droits d'auteur devaient d'une part garantir des revenus aux créateurs d'œuvres de leur vivant ainsi qu'à leurs ayants-droits après leur disparition – ce qui permettait de préserver leur dignité –, de l'autre, les redevances qui en découleraient devaient financer et consolider l'industrie culturelle, dans ce pays où les musiciens représentent 80 % des membres de la Sodav, et la musique, 90 % des redevances.

Immobilisme et querelles stériles

Sauf que, plus de treize années après, les décrets d'application de la dite loi ne sont toujours pas pris. Résultat, la redevance pour copie privée, qui est aussi la mesure la plus significative – et potentiellement la plus profitable aux auteurs –, n'est toujours pas instaurée. Issue de taxes appliquées à l'entrée du territoire sur tous les appareils permettant la copie d'une



œuvre, tels les smartphones, les clés USB, les disques durs externes, les laptops et autres ordinateurs, ladite redevance était supposée rapporter au Sénégal des milliards de francs CFA, répartis entre auteurs/éditeurs, interprètes et producteurs.

Difficile de comprendre que la Sodav, pourtant dirigée par la productrice musicale Ngoné Ndour Kouyaté, ne soit pas encore parvenue à faire triompher les droits des artistes. L'organisme s'illustre en revanche par son immobilisme et dans de stériles querelles avec l'État, et cristallise la colère de nombreux membres, frustrés que les répartitions semestrielles ne leur rapportent que des miettes.

Sommes ridicules

Et on se retrouve dans la situation ubuesque où le BBDA du Burkina Faso, très peu réputé pour la qualité de ses œuvres musicales, perçoit plus de redevances que la Sodav sénégalaise. En théorie, la RTS doit verser à la Sodav quelque 25 millions de francs CFA annuels. Ce qu'elle n'a jamais fait. En réalité, elle

perpétue consciencieusement une dette héritée du défunt BSDA. Alors qu'il y a quinze ans, l'audiovisuel public camerounais versait déjà 300 millions de francs CFA annuels à la société de droit d'auteur locale, la RTI ivoirienne, 200 millions de FCFA par an.

Et la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 dont nous sortons à peine n'a rien arrangé : entre mars 2020 et mars 2021, les musiciens sénégalais ont particulièrement souffert de l'interdiction des spectacles vivants, dont les concerts de musique. L'État a distribué, en deux fois, 5,5 milliards de francs CFA au titre de « l'aide Covid » aux créateurs. Ils se sont retrouvés avec la somme ridicule de ...127 500 francs CFA chacun.

Nashville africain

J'ai participé à la rédaction de l'actuelle loi de 2008 sur le droit d'auteur et les droits voisins, dont l'élaboration a été financée par la Banque mondiale. L'ambition était de faire du Sénégal le « Nashville africain de la musique ». Aucun des projets

annexés à cette loi n'a été réalisé. Défaite de la musique, mais aussi défaite des arts : la Sodav, contre toute logique – et au nom du consensus mou –, réunit les représentants de toutes les disciplines artistiques. En octobre 2019, la Sodav, devant le ministre de tutelle, posait en grande pompe avec les artistes visuels : il venait de leur allouer la ridicule somme de 20 millions de FCFA.

En janvier 2007, j'étais exclu de la Coalition interprofessionnelle des producteurs et éditeurs phonographiques du Sénégal (CIPEPS), organisation professionnelle phare (ou loupiote ?) des producteurs musicaux, que j'ai fait entrer au Conseil national du patronat du Sénégal, en 2006. Mon tort ? Avoir souhaité que les bénéficiaires du droit d'auteur et des droits voisins réclament le paiement de leurs redevances par toutes les voies légales, y compris la publicité négative des contrevenants ou récalcitrants, et des actions en justice contre les structures publiques et l'État du Sénégal s'il le faut.

L'histoire prouve que je n'avais pas tort. Pourvu que le renouvellement des membres du conseil d'administration de la Sodav qui s'annonce soit un prélude à la mise sur orbite de la redevance pour copie privée au Sénégal. Et que vive la musique, enfin !

Juste pour info...

Un nouveau café littéraire a ouvert ses portes à Alger. Nommé « Al-Rûmi », il proposera rencontres littéraires et artistiques diverses.

Sis au 103, rue Didouche Mourad, Al-Rûmi est un café ce qu'il y a de plus commun, avec gourmandises

et boissons chaudes au menu. La différence est qu'il propose également une nourriture de l'esprit avec rencontres littéraires, ateliers créatifs ainsi que des jeux de société.

Une bibliothèque de livres est également à disposition des clients, afin qu'ils découvrent ou redécouvrent certains

classiques.

Pour rappel, d'autres lieux avaient tenté de mélanger lieu de restauration et culture, à l'image de l'Escalier des Artistes, avec des fortunes diverses. Souhaitant que ce nouvel acquis pour Alger soient de ceux qui réussissent le pari.

Les propriétaires des lieux informent en tout cas qu'un programme d'activités culturelles est en cours de finalisation. Il sera dévoilé à la fin du mois sacré de Ramadan. Entre-temps, le lieu vous accueille pour des sahrate, placées sous le signe de la culture.



Justin Timberlake apporte son soutien « total » à Britney Spears

Voilà un soutien des plus singuliers : Justin Timberlake rejoint le mouvement #Free-Britney. Le chanteur, qui a été en couple avec l'interprète de Toxic de 1999 à 2002, a fait part de sa révolte en écoutant son ex raconter ses 13 ans de tutelle « abusive » et notamment sur le fait qu'elle ne peut pas faire ce qu'elle veut de son corps sans l'aval de son père, Jamie Spears.

Britney Spears a en effet dévoilé au tribunal que son père, également tuteur légal, et tout son management lui interdisent de se rendre chez le médecin pour se faire retirer le stérilet qu'ils lui ont imposé au début de sa tutelle. « Après ce que nous avons vu aujourd'hui, nous devrions tous soutenir Britney Spears. Peu importe le passé, le bon et le mauvais, peu importe combien de temps cela fait, ce qui arrive aujourd'hui n'est tout simplement pas bien. Aucune femme ne devrait être restreinte dans les décisions qui concernent son propre corps », a écrit Justin Timberlake dans un premier tweet.

Britney Spears demande depuis 2014 à mettre fin à cette tutelle, ce qu'on lui refuse, alors qu'être inapte à prendre soin d'elle ne l'a visiblement pas rendu inapte à générer des millions de dollars grâce aux albums sortis depuis 2008 (le début de sa tutelle), tournées et autres résidences à Las Vegas. Un argent auquel la star ne peut toucher sans l'accord de son père, payé par sa fille pour être son tuteur et touchant en plus un pourcentage sur ses contrats, comme le dévoilait le New York Times cette semaine. « Personne ne devrait JAMAIS être retenu contre sa volonté, ni demander la permission pour avoir accès au fruit de son travail gagné durement. Jess (Jessica Biel, son épouse) et moi-même envoyons notre amour et notre soutien total à Britney en cette période. Nous espérons que la cour, et sa famille, feront les bons choix et la laisserons vivre sa vie telle qu'elle l'entend », a conclu Justin Timberlake.

Une position accueillie froidement par une partie des fans de Britney Spears, qui ne manquent pas de rappeler, en

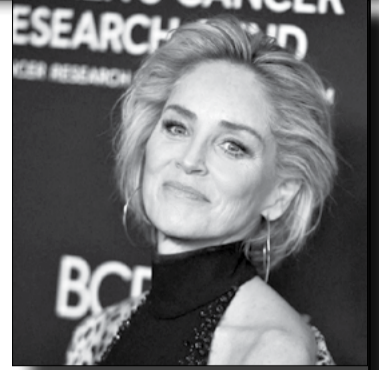


commentaire de ses tweets, qu'il est « l'une des raisons pour laquelle tout ça a commencé ». Le chanteur avait en effet dû présenter ses excuses auprès de son ex suite à la diffusion du documentaire Framing Britney Spears, qui démontrait comment la chanteuse avait été exploitée par tous depuis ses débuts. Justin Timberlake a lancé sa carrière solo avec le single Cry Me A River, succès planétaire dans lequel il chante comment il va se venger de sa compagne qui l'a trompée – une des rumeurs qui circulaient sur le couple. Il ne s'était pas non plus privé, après leur rupture, de faire des révélations aux médias sur la sexualité de Britney Spears, en se donnant le beau rôle.

Sharon Stone rhabille Meryl Streep pour l'hiver

Ne parlez pas à Sharon Stone de Meryl Streep. L'actrice de Basic Instinct, toujours en tournée promo pour son autobiographie The Beauty of Living Twice, a été interrogée par le site Zoomer sur certains moments-clés de sa carrière. Et notamment celui où elle a « enfin pu jouer » – selon les termes de la journaliste – face à Meryl Streep dans The Laundromat, en 2019. Mais avant même que l'intervieweuse ne puisse finir sa question, la star l'a coupée. Et est apparue très agacée.

« Ça m'amuse la façon que vous avez de formuler ça. Vous n'avez pas dit : « Meryl a enfin pu travailler avec Sharon Stone ». Ou nous avons « finalement pu travailler ensemble ». Parce que c'est comme ça que sa vie s'est déroulée, elle a été construite pour qu'on se dise « Tout le monde veut travailler avec Meryl ». Je me demande si elle aime ça ? Tout a été fait de telle sorte que nous devions tous envier et admirer Meryl parce que seule Meryl a pu être la meilleure. Et tout le monde devrait être en compétition avec Meryl. Je pense



que Meryl est une femme et une actrice incroyablement merveilleuse. Mais à mon avis, très franchement, il y a d'autres actrices tout aussi talentueuses que Meryl Streep. Toute l'iconographie Meryl Streep fait partie de ce que Hollywood fait aux femmes », a-t-elle lancé, essayant d'expliquer que pour toute minorité, les femmes comme les personnes de couleur, avoir une seule personne les représentant à Hollywood est suffisant. Mais les tacles envers sa consœur sont repartis de plus belle.

Sharon Stone va même jusqu'à citer certaines actrices qu'elle juge au moins aussi impressionnantes que la star du Diable s'habille en Prada. « Viola Davis est tout à fait aussi forte en tant qu'actrice que Meryl Streep.

Mort de Lady Diana :

Le médecin urgentiste dévoile ses premières constatations à son arrivée sur les lieux de l'accident

Alors que les préparatifs sont en cours pour célébrer Lady Diana qui aurait fêté ses 60 ans le 1er juillet, TMC a diffusé un documentaire sur la mère de William et Harry. L'occasion de revenir sur le tragique accident qui lui a coûté la vie et de recueillir le témoignage de ceux qui ont tenté de la sauver.

24 ans après l'accident qui a coûté la vie à la princesse de Galles, Lady Diana, personne ne l'a oubliée. Dans la nuit du 30 au 31 août 1997, Lady Diana décède à Paris après un accident de voiture dans le tunnel passant sous le pont de l'Alma. Son compagnon Dodi Al-Fayed, qui était à ses côtés, ainsi que le chauffeur du véhicule Henri Paul meurent également dans cet accident. La mort de Diana a un retentissement international : celle

qui avait choisi de vivre sa vie en toute indépendance face à la Couronne, était admirée. Ses funérailles nationales à Londres le 6 septembre suivant, ont rassemblé plus de trois millions de personnes. Pour célébrer la princesse des cœurs, ses deux fils, les princes Harry et William vont se retrouver pour lui rendre hommage le 1er juillet prochain.

L'occasion de revenir sur le tragique accident de la princesse et de découvrir les témoignages du commissaire de police chargé de l'enquête, ainsi que du médecin urgentiste, Frédéric Maillat, qui est le premier à lui porter secours. Lorsqu'il arrive sur les lieux de l'accident, le médecin fait face à une scène terrible. « Je regarde à l'intérieur de la voiture, j'ouvre la portière arrière et je découvre 4 victimes à



l'intérieur de la Mercedes. Les deux qui sont sur le côté gauche sont apparemment morts, ils ne bougent pas, ils ne respirent pas, il n'y a pas de réaction », témoigne le médecin. « Les deux qui sont sur le côté droit sont en vie, mais ils sont sévèrement atteints,

il faut que je fasse quelque chose rapidement », poursuit-il en évoquant Diana et Dodi. Frédéric Maillat va ainsi délivrer les premiers soins à la princesse : « Je lui lève un peu la tête, je lui permets de respirer un peu mieux avec mon masque respiratoire », ex-

plique-t-il. Pris dans l'urgence de sauver les victimes, le médecin explique qu'il n'a pas saisi tout de suite qu'il s'agissait de la princesse. Mais il dévoile qu'elle était reconnaissable car « son visage était intact, il y avait deux trois petites gouttes de sang, mais elle n'était pas défigurée ».

Daniel Bourdon, le commissaire de police dépêché à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, lorsqu'il découvre à son tour le corps de la princesse, se souvient : « Moi je ne pense pas que Diana va mourir. Diana, quand je la vois, elle semble dormir. Son visage est très peu atteint, à part une petite cicatrice sur le haut du front. Elle a gardé ce bronzage qu'elle avait de vacances, qui étaient juste avant en Sardaigne, elle paraît juste dormir ». Lady Diana s'est endormie pour un repos

L'engagement de l'Algérie à faire face aux défis sécuritaires réitéré

Le général de corps d'armée, Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a réitéré jeudi dernier à Moscou «l'engagement infaillible» de l'Algérie à œuvrer, aux côtés de ses partenaires, pour faire face aux défis sécuritaires que connaît la communauté internationale, notamment dans la région maghrébine et sahélo-saharienne, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN)

«(...), je vous réitère l'engagement infaillible de l'Algérie à œuvrer aux côtés de ses partenaires pour faire face aux défis sécuritaires que connaît la communauté internationale, notamment dans la région maghrébine et sahélo-saharienne, et ce, à travers le développement des mécanismes de coopération requis, dans le cadre du respect de la légalité internationale», a affirmé le général de corps d'armée Saïd Chanegriha dans une allocution prononcée au deuxième jour de la 9e Conférence sur la sécurité internationale, organisée par la Fédération de Russie.

Au début de son intervention, le général de corps d'armée Saïd Chanegriha a constaté que «la conjoncture internationale et régionale connaît des changements géostratégiques compliqués et multidimensionnels, desquels résultent des défis et menaces nouvelles touchant à la sécurité et la paix dans notre



espace régional».

«En effet et en dépit de l'atténuation de l'ampleur des menaces et des risques des conflits armés entre des acteurs gouvernementaux classiques, il est clair que les menaces actuelles sont devenues transfrontalières et souvent en relation avec des acteurs non-gouvernementaux. Vous partagez avec moi, sans l'ombre d'un doute, le constat que cette menace est devenue diffuse, multiforme et plus féroce», a-t-il développé.

«Ce constat s'applique également au continent africain en général et à l'espace sahélo-saharien et maghrébin en particulier où cette région souffre, réellement, des

affres du terrorisme, du trafic d'armes, du narcotrafic, de la traite des êtres humains, de menaces cybernétiques et d'autres crimes organisés transfrontaliers», a relevé le général de corps d'armée Saïd Chanegriha.

Parmi les autres défis, il a cité en outre «les répercussions des changements climatiques palpables à travers des périodes climatiques sévères, les tensions issues de la rareté de l'eau, les dangers de la famine, et les flux sans précédent des immigrants, liés à ces perturbations climatiques».

Le général de corps d'armée a rappelé certains facteurs à l'origine de déstabilisation dans le monde en général et dans la région en

particulier, «à l'instar des risques épidémiologiques, les conflits tribaux, l'exode des populations en fuite des zones de violence, en sus de la pauvreté dont souffrent les populations de cette région, ce qui a exacerbé la crise sécuritaire caractérisant cette région», a-t-il noté.

«Cette situation sécuritaire détériorée s'est davantage aggravée à cause de l'incapacité de certains pays à faire face avec efficacité à ces menaces qui se propagent encore à travers le continent africain, présageant l'imminence de grands risques sécuritaires pour les peuples africains», a-t-il mis en garde.

Le général de corps d'armée a

prévenu que «cette dimension sécuritaire hypothéquera, à court et moyen termes, les opportunités de développement dans le continent, et ouvrira la voie à des ingérences étrangères, sous prétexte d'éventuels efforts pour rétablir l'ordre dans les zones frappées par la violence, ce qui survient souvent d'une manière purement anticipée».

Abordant la question du Sahara occidental, «dernière colonie en Afrique et dont le peuple aspire à exercer librement son droit à l'autodétermination», le général de corps d'armée Saïd Chanegriha a mis l'accent sur l'impératif, pour l'ONU, de prendre ses responsabilités afin de résoudre ce conflit qui date de longues années. «A ce contexte sécuritaire qui marque la région maghrébine et sahélo-saharienne, s'ajoute le conflit armé au Sahara occidental, et ce, à l'issue de la violation par le Maroc de l'accord de cessez-le-feu le 13 novembre 2020», a-t-il rappelé.

Il a observé à ce propos que «le blocage enregistré dans la résolution de ce conflit conformément aux résolutions de l'ONU et la tergiversation de certains pays membres du Conseil de sécurité des Nations unies au sujet de la désignation d'un représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, ont contribué à la reprise des combats entre la République arabe sahraouie démocratique et le Maroc».

Les services de police n'appliquent plus la mesure d'autorisation de sortie

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a affirmé, jeudi dernier dans un communiqué, que ses services «n'appliquent plus la mesure relative à l'autorisation de sortie depuis le 4 juin 2021», relevant que «toutes les mesures d'entrée à des pays étrangers sont soumises exclusivement à des restrictions prédéfinies par ces Etats».

En réponse à une information relayée par un média national selon laquelle les services de la DGSN auraient interdit à l'aéroport Houari Boumediène «des voyageurs titulaires de visas (C) de voyager à l'étranger sous prétexte qu'ils ne disposaient



pas d'autorisation de sortie», la DGSN précise que «ses services n'appliquent plus cette mesure depuis le 4 juin courant».

Après avoir souligné que cette information «est dénuée de toute vérité», la DGSN a expliqué que

«toutes les mesures d'entrée aux pays étrangers sont soumises exclusivement à des restrictions prédéfinies par les autorités de ces pays qui confient la mission de leur contrôle et application aux compagnies aériennes internationales».

ALGÉRIE :

Plus de 25 tonnes de résine de cannabis saisies en quatre mois

Plus de 25 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie durant les quatre premiers mois de l'année en cours, selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT), qui relève que la quantité saisie a enregistré une «baisse» par rapport à la même période de l'année 2020.

«Au total, 25 206,589 kg de résine de cannabis ont été saisies durant les quatre premiers mois de l'année 2021, dont 45,50% dans la région Ouest du pays», a précisé l'Office dans son rapport, se référant au bilan des services de lutte contre les stupéfiants



(Gendarmerie nationale, DGSN et Douanes).

La quantité de résine de cannabis saisie durant cette période de référence a enregistré une baisse de 8,54% par rapport à la même période de l'année 2020, en raison surtout du renforcement du dispositif sécuritaire aux niveaux des frontières, selon la même source.